

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.

35

*Dont il en y à trois cents qui n'ont
encores iamais esté
imprimées.*

ADIOVSTEEES DE NOV-
ueau par ledict Auteur.



A LYON
Chés Antoine du Rosne
M. D. LVII.



P R E F A C E

DE M. MICHEL
N O S T R A D A M V S A
ses Propheties.

Ad Casarem Nostradamum filium
V I Ê E T F E L I C I T E .



O N T A R D aduenement CESAR
N O S T R A D A M E mon filz, m'a
faict mettre mon long tẽps par conti-
nuelles vigiliations nocturnes referer
par escript , toy delaisser memoire,
apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au
commun profit des humains, de ce que la diuine ef-
fence par Astronomiques reuolutions m'ont donnẽ
congnoissance. Et depuis qu'il à pleu au Dieu immor-
tel que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ce
ste terrene plaige, & ne veulx dire tes ans qui ne sont
encores acompaignez, mais tes moys Martiaux in-
capables à receuoir dans ton debile entendement ce
que ie seray contrainct apres mes iours desiner: veu
qu'il n'est possible te laisser par escript ce que seroit
par l'iniure du temps obliterẽ: car la parolle heredi-
taire de l'occulte prediction sera dans mon estomach

intercluse : considerant aussi les aduétudes de l'humain definement estre incertaines, & que le tout est regi & gouverné par la puiffance de Dieu inextimable, nous inspirant non par bacchante fureur, ne par limphatique monuement, mais par astronomiques assertions, *Soli numine diuino afflati præfagiunt, & Spiritu prophetico particularia.* Combien que de longs tēps par plusieurs fois i'aye predict long temps au parauant ce que depuis est aduenu, & en particulieres regions, attribuant le tout estre fait par la vertu & inspiration diuine, & autres felices & finistres aduétudes de accelérée promptitude prenôcées, que depuis sont aduenues par les climatz du monde: ayant voulu taire & delaiissé par cause de l'iniure, & non tant seulement du temps present, mais aussi de la plus grâde part du futur, de mettre par escript, pource que les regnes, sectes, & religions feront changes si opposites, voire au respect du present diametralemēt, que si ie venois à referer ce que à l'aduenir fera, ceulx de regne, secte, religion, & foy trouueroient si mal accordāt à leur fantasie auriculaire, qu'ilz viēdroiēt à damner ce que par les siecles aduenir on cognoistra estre veu & apperceu: Considerant aussi la sentence du vray Sauueur : *Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos.* Qui à esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier puis me suis voulu estendre declarant pour le cōmun aduenement par obstrufes & perplexes sentences les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que i'ay apperceu, quelque hmaine mutation que aduiēne

ne scâdalizer l'auriculaire fragilité, & le tout escript sous figure nubile usé, plus que du tout prophetique combien que, *Abcondisti hæc a sapientibus, & prudentibus, id est, potentibus & regibus, & enucleasti ea exiguis & tenuibus,* & aux Prophetes: par le moyen de Dieu immortel, & des bons anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ilz voient les causes loingtaines, & viennent à prevoir les futurs aduenemens: car rien ne se peut paracheuer sans luy, auquelz si grande est la puissance & la bonté aux subiectz, que pendant qu'ilz demeurent en eulx, toutefois aux autres effectz subiectz, pour la similitude de la cause du bon genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous: comme il nous aduient des rayons du Soleil, qui se viennent gettants leur influence aux corps elementaires & non elemétaires. Quant à nous qui sommes humains ne pouons rien de nostre naturelle cõgnissance & inclination d'engin congnoistre des secretz obstrusés de Dieu le Createur, *Quia non est nostrum noscere tempora, nec momenta* & c. Combien que aussi de present peuuent aduenir & estre personaiges, que Dieu le createur aye voulu reueler par imaginatiues impresions, quelques secretz de l'aduenir, accordés à l'astrologie iudicielle, comme du passé, que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eulx, comme flambe de feu apparoir, que luy inspirant on venoit à iuger les diuines & humaines inspirations. Car les ceuures diuines, que totalement sont absoluës, Dieu les vient paracheuer: la moyenne qui est au millieu, les Anges: la troisieme, les mauuais. Mais mô filz ie te parle icy vn peu trop

obstruement: mais quant aux occultes vaticinations que on vient à receuoir par le subtil esprit du feu qui quelque fois par l'entendement agité contèplant le plus hault des astres comme estant vigilant, mesmes que aux prononciations estant surprins escriptz prononcant sans crainte moins attainct d'inuerecunde loquacité: mais quoy? tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encores, mon filz, que i'aye inferé le nom de prophete, ie ne me veulx attribuer tiltre de si haulte sublimité pour le temps present: car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns* car prophete proprement, mon filz, est celuy qui voit choses loingtaines de la congnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le prophete, moyennât la parfaicte lumiere de la prophetie, luy appaire manifestement des choses diuines, comme humaines: que ce ne peut faire, veu les effectz de la future prediction s'estendèt loing. Car les secretz de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de l'ogee esten due de la congnoissance naturelle, prènent leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre congnes, ne par les humains augures, ne par autre congnoissance ou vertu occulte, cõprinse soubz la concauité du ciel, mesme du fait present de la totale eternité, que vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indiuisible eternité, par comitale agitation Hiraclienne, les causes par le celeste mouuement sont congneuës. Ie ne dis pas, mon filz, affin que bien l'entendes que la con

gnoissance de ceste matiere ne se peut encores imprimer dās ton debile cerueau, que les causes futures bien loingtaines ne soyent à la congnoissance de la creature raisonnable: si sont nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop referées: mais la parfaicte des causes notices ne se peut acquerir sans celle diuine inspiratiō: veu que toute inspiration prophetique reçoit prenāt son principal principe mouant de Dieu le createur, puis de l'heur, & de nature. Parquoy estās les causes indifferātes, indifferemment produictes, & non produictes, le presaiage partie aduēt, ou à esté predict. Car l'entendement créé intellectuellement ne peut voir occultement, sinō par la voix faicte au lymbe, moyēnāt la exigue flāme en quelle partie les causes futures se viendrōt à incliner. Et aussi mō filz ie te supplie q̄ iamais tu ne vueilles employer tō entēdement à telles resueuries & vanités q̄ seichent le corps & mettēt à perditō l'ame, dōnant trouble au foyble sens: mesmes la vanité de la pl^e execrable magie reprouée iadis par les sacrées escritures & par les diuins canons, au chef duql est excepté le iugemēt de l'astrologie iudicielle: par laq̄lle & moyēnāt inspiration & reuelatiō diuine par continuelles supputations, auons noz propheties redigé par escrit. Et cōbien que celle occulte Philosophie ne fuisse reprouée, n'ay onques voulu presenter leurs effrenées persuasions: cōbien que plusieurs volumes qui ont esté cachés par longz siecles ne sont estés manifestés. Mais doutant ce qui aduendroit en ay faict apres la lecture, present à Vulcan, que ce pendant qu'il les venoit à deuorer la flamme

leschant l'air rendoit vne clarté insolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de clystre fulgurant, illuminant subit la maison, comme si elle fust esté en subite conflagration. Parquoy affin que à l'aduenir ne feusses abusé, perscrutant la parfaite transformation tant seline que solitaire, & soubz terre metaulx incorruptibles, & aux vndes occultes, les ay en cendres conuertis. Mais quant au iugement qui se vient paracheuer, moyennant le iugement celeste, cela te veulx ie manifester: parquoy auoir cõgnõissance des causes futures, reiectât loing les fantastiques imaginations qui aduiendront, limitant la particularité des lieux, par diuine inspiration supernaturelle: accordant aux celestes figures, les lieux, & vne partie du temps de propriété occulte par vertu, puissance, & faculté diuine: en presence de laquelle les trois temps sont comprins par eternité, reuolution tenant à la cause passée, presente & future: *quia omnia sunt nuda & aperta & c.* Parquoy mon filz, tu peulx facilement nonobstant ton tendre cerueau, comprendre que les choses qui doiuent aduenir, se peuuent prophetizer par les nocturnes & celestes lumieres, que sont naturelles, & par l'esprit de prophetie: non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique, mais par reuelée inspiration, cõme homme mortel, esloigné non moins de sens au ciel, que des piedz en terre. *Possum non errare, falli, decipi:* suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subiect à toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par fois, la sepmaine limphatiquant, & par longue calculation, rendant les estudes nocturnes de souefue

odeur: i ay composé liures de propheties, contenant chascun cent quatrains astronomiques de propheties lesquelles i'ay vn peu voulu raboter obscurément: & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que possible fera retirer le front à quelques vns, en voyant si longue entension, & par soubz toute la concavité de la Lune aura lieu & intelligence: & ce entendant vniuersellement par toute la terre les causes, mō filz. Que si tu vis l'aage naturel & humain tu verras deuers ton climat, au propre ciel de ta natiuité, les futures aduentsures preuoir. Combien que le seul Dieu eternal, soit celuy seul qui congnoit l'eternité de sa lumiere, procedant de luy mesmes: & ie dis franchement que à ceulx à qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incomprehensible, ha voulu par longue inspiration melancolique reueler, que moyennant icelle cause occulte manifestée diuinement: principalement de deux causes principales, qui sont comprises à l'entendement de celui inspiré, qui prophetise, l'vne est que vient à infuser esclarcissant la lumiere supernaturelle, au personnaige qui predict par la doctrine des Astres, & prophetise par inspirée reuelation: laquelle est vne certaine participation de la diuine eternité, moyennant le prophete vient à iuger de cela que son diuin esperit luy a donné, par le moyen de Dieu le createur, & par vne naturelle instigation: c'est assauoir que ce que predict, est vray & à prins son origine etheréement: & telle lumiere & flabe exigue est de toute efficace, & de telle altitude, non moins que la naturelle clarté, & naturelle lumiere rend les philosophes si assurez, que

moyennant les principes de la premiere cause ont attainct à plus profondes abysses de plus haultes doctrines. Mais à celle fin mô filz, que ie ne vague trop profondement pour la capacité future de ton sens, & aussi que ie trouue que les lettres feront si grande & incomparable iacture, que ie trouue le môde auant l'vniuerselle conflagration aduenir tant de deluges & si hautes inundatiôs, qu'il ne fera guieres terroir qui ne soit couuert d'eau: & sera par si long temps que hors mis enographies & topographies, q le tout ne soit perri: aussi auant telles & apres inundations, en plusieurs contrées les pluyes seront si exiguës, & tombera du ciel si grande abondance de feu, & de pierres candentes qui ny demourera rien qu'il ne soit consummé: & cecy aduenir, en brief, & auant la derniere conflagration. Car encores que la planete de Mars paracheue son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprendra il: mais assemblés, les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continues. Et maintenant que sommes conduictz par la lune, moyennant la totale puissance de Dieu eternal, que auant qu'elle aye paracheué son total circuit, le soleil viendra & puis Saturne. Car selon les signes celestes le regne de Saturne fera de retour, que le tout calculé, le môde s'aprouche, d'vne anaragonique reuolutiô: & que de present que cecy i'escriz auant cent septante sept ans trois moys vnze iours, par pestilence, lögue famine, & guerres, & plus par les inundatiôs le monde entre cy & ce termeprefix, auât & apres par plusieurs foys, sera si diminué, & si peu de môde sera, que lon ne trouuera

qui vueille prendre les champs, qui deuiendront libres aufsi lôguemêt qu'ilz font estés en seruitude: & ce quant au visible iugement celeste, que encores que nous soyons au septiesme nôbre de mille qui paracheue le tout, nous approachât du huitiesme ou st le firmamêt de la huitiesme sphaere, que est en dimension latitudinaire, ou le grand Dieu eternal viendra paracheuer la reuolution: ou les images celestes retournerôt à se mouuoir, & le mouuemêt superieur qui nous rend la terre stable & ferme, *nou inclinabitur in sæculum sæculi*: hors mis que son vouloir fera accomply, ce sera, mais non point autrement: combien que par ambigues opinions excédants toutes raisons naturelles par songes Machometiqs, aufsi aucune fois, Dieu le createur par les ministres de ses messagiers de feu en flâme missiue viêt à proposer aux sens exterieurs mesmemêt à noz yeulx, les causes de future p̄dictiõ significatrices du cas futur, qui se doit à celuy qui prefaige manifester. Car le prefaige qui se faict de la lumiere exterieure vient infalliblement à iuger partie avecqs & moyenant le lume exterieur: cõbien vrayemêt q̄ la partie q̄ semble auoir par l'oeil de l'entendemêt, ce q̄ n'est par la lesion du sens imaginatif, la raison est par trop euidente, le tout estre predict par afflatiõ de diuinité, & p̄ le moyè de l'esprit angeliq̄ inspiré a l'hõme prophetisant, rēdāt oinctes de vaticinatiõs, le venāt à illuminer, luy esmouuāt le deuāt de la phãtasie par diuerses nocturnes aparitiõs, q̄ par diurne certitude pphetisē par administratiõ astronomique cõioincte de la sanctissime future prediction, ne cõsistant ailleurs que au couraige libre. Viêt asture

entendre mon filz que ie trouue par mes reuolutiõs que sont accordantes à reuelée inspiration, que le mortel glaiue s'aprouche de nous maintenant, par peste, guerre plus horrible que à vie de trois hommes n'à esté, & famine, lequel tombera en terre, & y retournera souuent, car les Astres s'accordent à la reuolution: & aussi à dict. *Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum & in verberibus percutiam eos*; car la misericorde du Seigneur ne sera point dispergée vn temps, mon filz, que la pluspart de mes propheties seront accomplies, & viendront estre par accomplissement reuoluës. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes, *Conteram ergo*, dira le Seigneur, *& confringam, & non miserebor*: & mille autres aduentures, qui auientront par eaux & continuelles pluyes, comme plus à plain i'ay redigé par escript, aux miennes autres propheties, qui sont composées tout au long, *in soluta oratione*, limitant les lieux, tẽps, & le terme prefix que les humains apres venuz, verront congnoissans les aduentures aduenues infalliblement, cõme auons noté par les autres, parlans plus claiement. nonobstant que soubz nuée seront comprinses les intelligences: *sed quando sub mouenda erit ignorantia*, le cas sera plus esclarci. Faissant fin mon filz, prens donc ce don de ton pere M. Nostradamus, esperant toy declarer vne chascune prophetie des quatrains icy mis. Priät au Dieu immortel qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon
ce premier iour de Mars.



PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE PREMIERE.



STANT assis de nuit secret estude,
Seul repofé fus la selle d'airain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Faiçt prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au milieu de BRANCHES,
De l'onde il moule & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissent par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quand la liçtiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couuers:
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

IIII

Par l'vniuers sera faiçt vn monarque,
Qu'en paix & vie ne fera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimment.

V

Chassés feront faire long combat,
 Par le pays feront plus fort greués:
 Bourg & cité auront plus grand debat,
 Carcas.Narbonne auront cœurs esprouués.

VI

L'œil de Rauenne sera destitué,
 Quand à ses piedz les aëles failliront:
 Les deux de Bressè auront constitué,
 Turin, Verfeil que Gauloys fouleront.

VII

Tard arriué l'exécution faicte,
 Le vent contraire. lettres au chemin prinfes:
 Les coniuers .xiiij. d'une secte:
 Par le Rousseau senez les entreprinfes.

VIII

Combien de foys prinse cité folaire,
 Seras, changeant les loys barbares & veines:
 Ton mal s'approche: Plus seras tributaire,
 La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
 Fascher Hadrie & les hoirs Romulides:
 Acompagné de la classe Libycque,
 Trembler Mellites: & proches isles vuides,

X

Serpens transmis dens la caige de fer,
 Ou les enfans septains du roy sont pris:
 Les vieux & peres fortiront bas de l'enfer,
 Ains mourir voir de fruit mort & crys.

XI

Le mouueme de sens, cœur, piedz, & mains,
Seront d'acord. Naples, Leon, Secille:
Glaifues, feus, eaux. puis aux nobles Romains,
Plongés tués mors par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant defloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exiles par ire, haine intestine,
Feront au roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux fiens contre eux sedition.

XIIII

De gent esclaué chansons chantz & requestes
Captifz par princes & seigneur aux prisons:
A l'auenir par idiotz sans testes,
Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
Septante foys fera le sang espandre:
Auge & ruyne de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui deux rien voudront entendre.

XVI

Faulx à l'estang ioinct vers le Sagitaire,
En son hault AVGE de l'exaltation.
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoistra,

Par quarante ans tous les iours fera veur:
 La terre aride en ficité croiftra,
 Et grans deluges quand fera aperceu.

XVIII

Par la difcorde negligence Gauloife,
 Sera paſſaige à Mahommet ouuert:
 De ſang trempé la terre & mer Senoiſe,
 Le port Phocen de voilles & nefz couuert.

XIX

Lors que ſerpens viendront circuir l'are,
 Le ſang Troyen vexé par les Eſpaignes:
 Par eulx grand nombre en fera faiſte tare,
 Chef fuiſt, caché aux mares dans les ſaignes.

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nantes,
 Cités vexées par ſubit changement:
 Par langues eſtranges feront tendues tentes,
 Fleuves, dards Renes, terre, & mer tremblement.

XXI

Profonde argille blanche nourrir rochier,
 Qui d vn abifme iftra lacticineuſe:
 En vain troubles ne loſeront toucher,
 Ignorans eſtre au fond terre argilleuſe,

XXII

Ce que viura & n'ayant aucun ſens,
 Viendra leſer à mort ſon artifice:
 Auſtun, Chalon, Langres & les deux Sens,
 La greſle & glace fera grand maleſice.

XXIII

Au mois troiſieſme ſe leuant le Soleil.
 Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combatre:

Liepard laissé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

XXIII

A cité neufue pentif pour condemner,
Loifel de proye au ciel se vient offrir:
Après victoire à captifz pardonner,
Cremone & Mantoue grans maux aura souffert.

XXV

Perdu trouué, caché de long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré,
Ains que la Lune acheue son grand siecle
Par autres veux fera deshonoré.

XXVI

Le grand du fouldre tumbé d'heure diurne,
Mal & predict par porteur postulaire:
Suiuant presaiige tumbé d'heure nocturne,
Conflit Reims Londres, Etrusque pestifere.

XXVII

Dessoubz de chaine Guien du ciel frappé,
Non loing la est caché le tresor:
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Vn temps, long temps apres barque hesperique:
Bestail, gens meubles tous c eux feront grant tare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis:
Sa forme estrange suaué & horrifique,

Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef est estrange par le tourment marin,
 Abourdera pres de port incongneu:
 Nonobstant signes de rameau palmerin,
 Apres mort, pille, bon auis tard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
 Oultre la course du Castulon monarque:
 Victoire incerte trois grands couronneront,
 Aigle, coq, lune, lyon, soleil en marque.

XXXII

Le grand empire sera tost tranflaté,
 En lieu petit qui bien tost viendra croistre:
 Lieu bien infime d'exigue comté,
 Ou au milieu viendra poser son scepre.

XXXIII

Prés d'vn grand pont de plaine spatieuse,
 Le grand lyon par force Cesarées:
 Fera abbatre hors cité rigoureuse,
 Par effroy portes luy seront referées.

XXXIIII

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
 Auant conflict fait aux Francoys pareure:
 L'vn bon prendra, l'vn ambigue sinistre,
 La partie foible tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera,
 En champ bellique par singulier duelle:
 Dans caige d'or les yeux luy creuera,
 Deux classés vne, puis mourir, mort cruelle.

XXXVI

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son aduerfaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII

Vn peu deuant que le soleil s'esconfe,
Conflict donné grand peuple dubieux:
Proffligés, port marin ne fait responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on assure:
Par cor ne crys harnois n'arrestent
Vindictte paix par mort si acheue à l'heure.

XXXIX

De nuit dans liét le suprefme estrangle,
Pour trop auoir subiourné, blond esleu:
Par troys l'empire subroge exacle,
A morte mettra carte, paquet ne leu.

XL

La trombe faulfe dissimulant folie,
Fera Bifance vn changement de loix:
Hytra d'Egypte qui veult que l'on deslie
Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité est de nuit assallie,
Peu eschapé: non loing de mer conflict:
Femme de ioye retours filz defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic.

XLII

Le dix Kalendes d'Auril de fait & Gotique,
 Resuscité encor par gens malins:
 Le feu estainct, assemblée diabolique,
 Cherchant les or du d'Amant & Pselin,

XLIII

Auant qu'aduienne le changement d'empire,
 Il aduiendra vn cas bien merueilleux:
 Le champ mué, le pillier de porphire,
 Mis, translaté sus le rocher noilleux.

XLIII

En bref feront de retour sacrifices,
 Coutreuenans feront mys à martire:
 Plus ne feront moines, abbés, ne nouices,
 Le miel fera beaucoup plus cher que cire.

XLV

Secteur de secte, grand peine au delateur,
 Beste en theatre, dressé le ieu scenique:
 Du fait antique ennobly l'inuenteur,
 Par sectes monde confus & scismaticque.

XLVI

Tout apres d'Aux, de Lestore & Mirande
 Grand feu du ciel en trois nuitz tumbera:
 Cause aduiendra bien stupende & mirande,
 Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Lemman les sermons fâcheront,
 Des iours seront reduict par les semaines:
 Puis moys, puis an. puis tous deffailliront,
 Les magistratz damneront leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passés,

Sept mil ans autre tiendra sa monarchie:
 Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
 Lors accomplit & mine ma prophetie.

XLIX

Beaucoup beaucoup auant telles menées,
 Ceux d'orient par la vertu lunaire:
 Lan mil sept cens feront grands emmenées
 Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
 D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
 Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
 Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
 Dieu eternal quelles mutations?
 Puis par long siecle son maling temps retourne,
 Gaule, & Itaille quelles esmoutions?

LII

Les deux malins de Scorpion conioinct,
 Le grand seigneur meurtry dedans sa falle
 Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
 L'Europe basse & Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
 Et la Loy sainte en totale ruine:
 Par autres loix toute Chrestienté,
 Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

LIIII

Deux reuoltz faitz du maling falcigere,
 De regne & siecles faitz permutation:

22 CENTVRIE I

Le mobil signe à son endroi&t si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

LV

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande fera de sang effusion,
Que terre & mer, air, ciel fera inique,
Sectes, fain, regnes, pestes, confusion.

LVI

Vous verrés tost & tard faire grands change,
Horreurs extremes & vindications,
Que si la lune conduicte par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera:
Au sol sa face ointe de lait & miel.

LVIII

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entier viura:
Jour qui Alquilloye celebrera ses festes,
Fossèn, Turin, chief Ferrare suyura.

LIX

Les exilés deportés dans les isles,
Au changement d'un plus cruel monarque:
Seront meurtrys: & mis deux des scintilles,
Qui de parler ne seront estés parques.

LX

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens ilz se ralie,

Qu'on trouuera moins prince que boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vultée du nouveau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue raurir leur grand contract

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfaict:
Feu grand deluge plus par ignares sceptes,
Que de long siecle ne seferra refaict.

LXIII

Les fleaux passés diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitées:
Seur marchera par ciel, terre mer, & onde:
Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIIII

De nuit soleil penferont auoir veu,
Quand le pourceau demy homme on verra:
Bruict, chant bataille, au ciel battre aperceu:
Et bestes brutes à parler lon orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant royal au ieu d'cesteuf blessé:
Au puy brifés fulgures allant mouldre,
Trois soubz les chaines par le millieu trouffés:

LXVI

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Après vn peu il viendra respirer:
Viuiers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Gresle & tempestes les fera soufpirer.

LXVII

La grand famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson suspecte, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades,
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour. marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite iusques au pres de Lyon:
Narbon. Tholoze par Bourdeaux outragée,
Tués captifz presque d'un milion.

LXXIII

France à cinq pars par neglect affaillie,
 Tunys, Argel efmeux par Perfiens:
 Leon, Seuille, Barcelonne faillie,
 N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIIII

Après seiourné vogueront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche:
 Le noir poil cresp tendra fort à l'empire,
 Barbe d'aërain se roustira en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Sauone,
 Le fort gagné tiendra classe marine:
 Les deux armées par la marque d'Ancone,
 Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI

D'un nom farouche tel proferé fera,
 Que les trois seurs auront fato le nom:
 Puis grand peuple par langue & fait dira,
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII

Entre deux mers dressera promontoire,
 Que puis mourra par le mors du cheual:
 Le sien Neptune pliera voile noire,
 Par Calpre & classe aupres de Rocheual.

LXXVIII

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
 Degenerant par fauoir & par armes:
 Le chef de France par sa sœur redoubté,
 Champs diuifés, concedés aux genfdarmes

LXXIX

Bazaz, Lestore, Condon, Aufch, Agine,

Esmeus par loix querelle & monopole:
 Car Bourd Thoulouze Bay. mettra en ruine
 Renoueller voulant leur tauropole:

LXXX

De la sixiesme claire splendeur celeste
 Viendra tonner si fort la bourgongne:
 Puis naistra monstre de treshideuse beste,
 Mars, Apuril, May, Iuin, grand charpin & rongne.

LXXXI

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
 De iugement & conseil separés:
 Leur sort fera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lampda mors, bannis esgarés.

LXXXII

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
 D'Auster conduicte couuerte de rubriche:
 Tant vuidera dehors grand assemblée,
 Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII

La gent estrange diuifera butins,
 Saturne en Mars son regard furieux:
 Horrible strange aux Tosquans & Latins,
 Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
 Son frere passé de couleur ferrugine:
 Le grand caché long temps soubz les tenebres,
 Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la responce de dame roy troublé,
 Ambassadeurs mespriseront leur vie:

Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deus mourront ire, haine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
Fera excès de masculin couraige:
Sus cheual, flueue passera toute nue,
Suite par fer: à foy fera oultrage.

LXXXVII

Ennosigée feu du centre de terre,
Fera trembler au tour de cité neufue:
Deux grands rochiers long temps feront la guerre,
Puis Arethusa rougira nouveau fleueue.

LXXXVIII

Le diuin mal surprendra le grand prince,
Vn peu deuant aura femme espoufée:
Son puy & credit à vn coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loyre & Seine:
Secours marin viendra pres d'haulte veile,
Quand Hespagnolz ouurira toute veine.

XC

Bordeaux Poitiers au son de la campane,
A grande classe ira iusques à l'Angon:
Contre Gauloys fera leur tramontane,
Quand monstres hydeux naistra pres de Orgon:

XCI

Les dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ilz feront auteurs de grand conflict:
Auant ciel veu serain espée & lance,

Que vers main gauche sera plus grand afflit.

XCII

Soubz vn la paix par tout sera clamée,
Mais non long temps pillé & rebellion:
Par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & coq non trop confederés:
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderés.

XCIIII

Au port Selin le tyran mys à mort,
La liberté non pourtant recourée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Deuant monstier troué enfant besson,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte langue & puissance son,
Qu'on dira fort esleué le vopisque.

XCVI

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes, changés par fantasie:
Plus aux rochiers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles ressaisies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire:
Par repos, songe, le roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu sang militaire.

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
Cinq mil en Crete & Theſſalie finy,
Le chef fuyant ſauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compaignie,
Avec deux roys vnis par amitié:
O quel ſouſpir fera la grand meſgnie,
Enfans Narbon à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel fera veu gris oiſeau,
Aupres de Dole & de Touſcane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra toſt grand & finera la guerre.





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SECONDE.



ERS Aquitaine par insults Britaniqs,
De par eux mesmes grandes incurfiõs:
Pluies gelées feront terroirs iniques,
Port Selyn fortes fera inuasions.

II

La teste blue fera la teste blanche,
Autant de mal que France à fait leur bien:
Mort à l'antheune grand pendu sus la brance,
Quand prins des siens le Roy dira combien.

III

Pour la chaleur solaire sus la mer,
De Negrepoint les poissons demis cuits:
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rod & Gennes leur faudra le biscuit.

IIII

Depuis Monech iusques au pres de Secile,
Toute la plage demourra desolée:
Il ny aura fauxbourg cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V

Qu'en dans poifson, fer & lettre enfermée,
 Hors fortira qui puis fera la guerre:
 Aura par mer fa classe bien ramée,
 Apparoiffant pres de latine terre.

VI

Au pres des portes & dedans deux cités,
 Seront deux fleaux & onques n'aperceu vn tel:
 Faim dedans peste, de fer hors gens boutés,
 Crier fecours au grand Dieu immortel.

VII

Entre plusieurs aux ifles deportés,
 L'vn estre nay à deux dents à la gorge:
 Mourront de faim les arbres esbrotés,
 Pour eux neuf roy nouel edict leur forge.

VIII

Temples sacrés prime façon Romaine,
 Reietteront les goffes fondements:
 Prenant leurs loix premieres & humaines,
 Chassant, non tout, des faints les culterments.

IX

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
 Puis il cherra en soif si fanguinaire:
 Pour luy grand peuple fans foy & loy morra,
 Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

X

Auant long temps le tout fera rangé
 Nous esperons vn siecle bien fenestre:
 L'estat des masques & des feulz bien changé
 Peu trouueront qu'à son rang vueille estre.

XI

Le prochain, filz de l'asnier paruiendra,
 Tant esleué iusques au regne des fors:
 Son aspre gloire vn chascun la craindra,
 Mais ses enfantz du regne gettés hors.

XII

Yeulx clos, ouuerts d'antique fantasie,
 L'habit des seulz seront mys à neant:
 Le grand monarque chastiera leur frenaisie,
 Raur des temples le trefor par deuant.

XIII

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
 Jour de la mort mys en natiuité:
 L'esprit diuin fera l'ame felice,
 Voyant le verbe en son eternité.

XIII

A Tours, Gien gardé seront yeulx penetrans,
 Descouriront de loing la grande sereine:
 Elle & sa suite au port seront entrans,
 Combat, poulsés, puissance souueraine.

XV

Vn peu deuant monarque trucidé?
 Castor, Pollux en nef, astre crinite:
 L'erain public par terre & mer voidé,
 Pise, Ast, ferrare, Turin, terre interdite.

XVI

Naples, Palerme, Secille, Syracuses,
 Nouveaux tyrans, fulgures feuz celestes:
 Force de Londres, Gand, Brucelles, & Sufes,
 Grand hecatombe, triumphe faire festes.

XVII

Le camp du temple de la vierge vestale,

Non esloigné d'Ethne & monts Pyrenées:
 Le grand conduit est caché dens la male,
 North getés fluues & vignes mastinées.

XVIII

Nouvelle & pluie subite impetueuse,
 Empeschera subit deux exercites:
 Pierre, ciel, feux faire la mer pierreuse,
 La mort de sept terre & marin subites.

XIX

Nouveaux venus, lieu basty sans defence,
 Occuper la place par lors inhabitable:
 Prez, maisons, champs, villes, prendre à plaifance
 Faim, peste, guerre, arpen long laboura ble.

XX

Freres & feurs en diuers lieux captifz,
 Se trouueront passer pres du monarque:
 Les contempler les rameaux ententifz,
 Desplaisant voir menton, front, nez, les marques.

XXI

L'embassadeur enuoyé par biremes,
 A my chemin d'incogneuz repoulfés:
 De fél renfort viendront quatre triremes,
 Cordes & chaines en Negrepoint trouffés.

XXII

Le camp Asop d'Europe partira,
 S'adioignant proche de l'isle submergee:
 D'Arton classé phalange pliera,
 Nombriil du monde plus grand voix subrogée.

XXIII

Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
 Bien tost apres le prince preuenu:

Combien qu'hors fleuve ennemis repulſé,
Dehors ſaiſi trait d'oyſeau ſouſtenu.

XXIII

Beſtes farouches de faim fleuves tranner,
Plus part du camp encontre Hiſter fera:
En caige de fer le grand fera treifner,
Quand rin enfant Germain obſeruera.

XXV

La garde eſtrange trahira fortereſſe,
Eſpoir & vmbre de plus hault mariage:
Garde deceue, fort prinſe dans la preſſe,
Loyre, Son. Roſne, Gar. à mort oultrage.

XXVI

Pour la faueur que la cité fera,
Au grãd qui toſt perdra camp de bataille:
Fuis le rang Pau Theſin verſera,
De ſãg, feux, mors, noies de coup de taille.

XXVII

Le diuin verbe ſera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus auant:
Du referant le ſecret eſtoupé,
Qu'on marchera par deſſus & deuant.

XXVIII

Le penultieſme du ſurnom du prophete,
Prendra Diane pour ſon iour & repos:
Loing vaguera par frenetique teſte,
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX

L'Oriental fortira de ſon ſiege,
Paſſer les monts Apennis voir la Gaule:
Transpercera ciel les eaux & neige,

Et chascun frappera de sa gaule.

XXX

Vn qui les dieux d'Annibal infernaux,
Fera renaistre, effrayeur des humains:
Oncq plus d'horreurs ne plus pire iournaux,
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

XXXI

En Campanie le Casilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les champs couverts:
Deuant apres la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on ne verra de vert.

XXXII

Laißt, sang grenoilles escoudre en Dalmatie
Conflit donné, peste pres de Balenne:
Cry fera grand par toute esclauonie,
Lors naistra monstre pres & dedans Rauenne.

XXXIII

Par le torrent qui descend de Verone,
Par lors qu'au Pau guindera son entrée:
Vn grand naufrage, & non moins en garonne,
Qu'ât ceux de Gennes marcheront leur contrée.

XXXIIII

L'ire insensée du combat furieux,
Fera à table par freres le fer luire:
Les despartir, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs dedans estouffés & rostis:
Pres de deux fleues pour seul il auindra.
Sol, l'Arq, & Caper tous seront amortis.

XXXVI

Du grand Prophete les lettres serõt prinfes,
 Entre les mains du tyrant deuiendront:
 Frauder son roy seront les entreprinfes,
 Mais ses rapines bien tost le troubleront.

XXXVII

De ce grand nombre que lon enuoyera,
 Pour secourir dans le fort assiegés:
 Peste & famine tous les deuorera.
 Hors mis septante qui seront profligés.

XXXVIII

Des condennés fera fait vn grand nombre,
 Quand les monarques seront conciliés:
 Mais l'vn d'eux viendra si malencontre,
 Que guerres ensemble ne seront raliés.

XXXIX

Vn an deuant le conflict Italique,
 Germains, gaulois, he.paignolz pour le fort:
 Cherra l'escolle maison de republicque,
 Ou, hors mis peu, seront suffoqué mors.

XL

Vn peu apres non point longue interualle,
 Par mer & terre sera fait grand tumulte:
 Beaucoup plus grande sera pugne naualle,
 Feus, animaux, qui plus feront d'insulte.

XLI

La grand estoile par sept iours bruslera,
 Nuée fera deux soleils apparoir:
 Le gros mastin toute nuit hurlera,
 Quand grand pontife changera de terroir.

XLII

Coq, chiens & chats de sang feròt repeur,
 Et de la plaie du tyran troué mort:
 Au liét d' vn autre iambes & bras rompus,
 Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

XLIII

Durant l'estoile cheuelue apparente,
 Les trois gràs princes feront fai ennemis:
 Frappés du ciel, paix terre tremulente,
 Pau, Timbre vndàs, fèpèt fus le bort mis.

XLIIII

L'aigle poufée entour de pauillons,
 Par autres oyseaux d'entour fera chassée:
 Quàt bruit des cymbres, tubes & sònaillòs
 Rendront le sens de la dame infensée.

XLV

Trop le ciel pleure l'Androgyn procréé,
 Pres de ce ciel sang humain respandu:
 Par mort trop tarde grand peuple recreé,
 Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI

Aÿf grät trocle humain pl' gräd s'apreste,
 Le grand mouteur les siecles renouuelle:
 Pluye, sang, laiët, famine, fer & peste,
 Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

XLVII

L'ennemy grät viel dueil meurt de poison
 Les fouuerains par infiniz subiiguez:
 Pierres plouuoir, cachés soubz la toison,
 Par mort articles vn vain font allegués.

XLVIII

La grand copie que passera les montz,

Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars:
 Venins cachés foubz testes de faulmons,
 Leur chief pendu à fil de polemars.

XLIX

Les conseilliers du premier monopole,
 Les conquerants seduits par la Melite:
 Rodes, Bisance pour leurs expofant pole,
 Terre faudra les pourfuiuants de fuite.

L

Quand ceux d'Hainault de Gand & de Brucelle,
 Verront à Langres le siege deuant mis:
 Derrier leur flancz serõt guerres crueles,
 La plaie antique fera pis qu'ennemis.

LI

Le fang du iuste à Londres fera faulte,
 Brulés par fouldres de vinttrois les six:
 La dame antique cherra de place haute,
 De mesme secte plusieurs seront occis.

LII

Dans plusieurs nuits la terre tremblera,
 Sur le prins temps deux efforts fuite:
 Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
 Guerre s'esmeut par deux vaillans de luite.

LIII

La grande peste de cité maritime,
 Ne cessera que mort ne soit vengée:
 Du iuste fang par pris damne sans crime,
 De la grãd dame par feincte n'outraigée.

LIIII

Par gent estrange, & Romains loingtaine,
 Leur grand cité apres eue fort troublée:

filles fans, trop different domaine,
Prins chief, farreure n'auoir esté riblée.

L V

Dans le conflict le grand qui peu valloit,
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il failloit,
Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L V I

Que peste & glaiue n'a peu feu desiner,
Mort d'as le puy, sommet du ciel frappé:
L'abbé mourra uand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'escueil volât grapper.

L V I I

Auant conflict le grand tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte
Nay imparfaict: la plus part nagera,
Aupres du fleue de sang la terre tainte.

L V I I I

Sans pied ne main d'end ayguë & forte,
Par globe au fort de porc & lainé nay:
Pres du portail desloyal transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

L I X

Classe Gauloise par apuy de grâce garde,
Du grâd Neptune, & ses tridens souldars:
Roufagée Prouence pour soustenir grand bande,
Plus Mars Narbon. par iauelotz & dards.

L X

La foy Punicque en Orient rompue,
Gang. Iud. & Rosne. Loyre & Tag. changeront:
Quand du mulet la faim fera repue,

Classe espargie, sang & corps nageront.

LXI

Euge. Tamins, Gironde & la Rochele,
O sang Troien Mort au port de la fleſche:
Derrier le fleuve au fort miſe l'eſchele,
Pointes feu grand meurtre ſus la breſche.

LXII

Mabus puis toſt alors mourra, viendra,
De gens & beſtes vne horrible deſaite:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent, main, ſoiſ, ſaim, quand courra la comete.

LXIII

Gaulois, Auſone bien peu ſubiuguera,
Pau, Marne, & Seine fera Perme l'vrie:
Qui le grand mur contre eux dreſſera,
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

LXIIII

Seicher de ſaim, de ſoiſ gent Geneuoife,
Eſpoir prochain viendra au deſaillir:
Sur point tremblant fera loy Gebenoife,
Classe au grand port ne ſe peut acueillir.

LXV

Le parc enclin grande calamité,
Par l'Heſperie & Infubre fera:
Le feu en nef, peſte & captiuité,
Mercure en l'Arc Saturne ſenera.

LXVI

Par grans dangiers le captif eſchapé,
Peu de temps grand la fortune changée:
Dans le palais le peuple eſt attrapé,
Par bon augure la cité eſt aſſiegée.

LXVII

Le blonde au nez forche viendra commettre,
 Par le duelle & chassera dehors:
 Les exiles dedans fera remettre,
 Aux lieux marins commettant les plus fors.

LXVIII

De l'aquilon les efforts seront grands,
 Sus l'Océan fera la porte ouuerte:
 Le regne en lisle sera reintegrand,
 Tremblera Lödres par voile descouerte.

LXIX

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
 Voiant discorde de la grand Monarchie:
 Sus les trois pars fera fleurir son sceptre,
 Contre la cappe de la grand Hirarchie.

LXX

Le dard du ciel fera son estendue,
 Mors en parlant: grande execution:
 La pierre en larbre, la fiere gent rendue,
 Brut humain monstre, purge expiation.

LXXI

Les exilés en Secile viendront,
 Pour deliurer de faim la gent estrange:
 Au point du iour les Celtes luy faudront,
 La vie demeure à raison: roy se range

LXXII

Armée Celtique en Italie vexée,
 De toutes pas conflict & grande perte:
 Romains fuïs, ô Gaule repoullée,
 Pres du Theſin, Rubicon pugne incerte.

LXXIII

Au lac Fucin de Benac le riuage,
Prins du Lemman au port de l'Orguion:
Nay de trois bras predict belliq image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIIII

De Sens, d'Autun viendront iusques au Roine,
Pour passer outre vers les monts Pyrenées :
La gent fortir de la Marque d'Anconne,
Par terre & mer le suiura à grans trainées.

LXXV

La voix ouye de l'insolite oyseau,
Sur le canon du respiral estaige:
Si hault viendra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme fera Antropophage.

LXXVI

Foudre en Bourgongne fera cas portenteux,
Que par engin ne pourroit faire:
De leur senat sacriste fait boiteux,
Fera scauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII

Par arcs feux poix & par feux repoussés,
Cris, hurlements sur la minuiet ouys:
Dedans sont mis par les ramparts cassés,
Par cunicules les traditeurs fuis.

LXXVIII

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gauloys meslé:
Les Isles à sang. pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX

La barbe crespé & noire par engin,

Subiuguera la gent cruele & fiere:
Le grand CHYREN oſtera du longin,
Tous les captifs par Seline baniere.

LXXX

Après conflict du leſé l'eloquence,
Par peu de temps ſe tramme faint repos:
Point l'on n'admet les grands à deliurâce,
Des ennemis font remis à propos.

LXXXI

Par feu du ciel la cité preſque aduſte,
L'vrne menaſſe encor Ceucalion,
Vexée Sardaigne par la Punique fuſte,
Après que Libra lairra ſon Phaëton.

LXXXII

Par faim la proye fera loup prifonnier,
L'afſaillant lors en extreme detreſſe:
Le nay aiant au deuant le dernier,
Le grâd n'eſchappe au millieu de la preſſe.

LXXXIII

Le gros traffiq du grand Lion changé,
La plus part tourné en priſtine ruine:
Proye aux ſouldars par pille vendenge,
Par Iura mont & Sueue bruine.

LXXXIII

Entre Champaigne, Sienne, Flora, Tuſtie,
Six mois neuf iours ne plourra vne goutte:
L'eſtrange langue en terre Dalmatie,
Courira ſus: vaſtant la terre toute.

LXXXV

Le vieux plain barbe ſoubs l'eſtatut ſeuere
A Lyon faiçt deſſus l'Aigle Celtique:

Le petit grant trop outre perseueré,
Bruit d'arme au ciel: mer rouge Lygustique.

LXXXVI

Naufrage à classe pres d'onde Hadriatique
La terre tremble esmuë sus l'air en terre mis:
Egypte tremble augment Mahometique,
L'Herault soy rendre à crier est commis.

LXXXVII

Après viendra des extremes contrées,
Prince Germain dessus le throsne doré:
En seruitude & eaux rencontrées,
La dame serue, son temps plus n'adoré.

LXXXVIII

Le circuit du grand faict ruineux,
Le nom septiesme le cinquiesme fera:
D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

LXXXIX

Du iour seront demis les deux grandz maistres,
Leur grand pouuoir se verra augmenté:
La terre neufue fera en ses haultz estres,
Au sanguinaire le nombre racompté.

XC

Par vie & mort changé regne d'Ongrie,
La loy sera plus aspre que seruice:
Leur grand cité d'vlements plainctif & crie,
Castor & Pollux ennemis dans la lyce.

XCI

Soleil leuant vn grand feu lon verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendant:
Dedans le rond mort & cris lon orra,

Par glaiue, feu, faim, mort las attendans.

X C I I

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
 Frappé du hault, nay, fait cas merueilleux:
 Grand meurtre humain: prins du grand le nepueu,
 Morts d'expectacles eschappé lorgueilleux.

X C I I I

Bien pres du Tymbre presse la lybitine,
 Vn peu deuant grand inundation:
 Le chef du nef prins, mis à la sentine,
 Chasteau palaix en conflagration.

X C I I I I

GRAN. Pau grand mal pour Gauloys receura,
 Vaine terreur au maritin Lyon:
 Peuple infiny par la mer passera,
 Sans eschapper vn quart d' vn milion.

X C V

Les lieux peuplés feront inhabitables:
 Pour champs auoir grande diuision:
 Regnes liurés à prudents incapables,
 Lors les grands freres mort & dissention.

X C V I

Flambeau ardent au ciel soir fera veu,
 Pres de la fin & principe du Rosne:
 Famine glaiue: tard le secours pourueu,
 La Perse tourne enuahir Macedoine.

X C V I I

Romain Pontife garde de t'approcher,
 De la cité qui deux fleuues arrouse,
 Ton sang viendras au pres de la cracher,
 Toy & les tiens quand fleurira la rouse.

Celuy du sang resperse le vifaige,
De la victime proche sacrifiée:
Tonant en Leo augure par presaigne,
Mis estre à mort lors pour la fiancée.

XCIX

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloyse par trop fera vexée:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing l auoir poussée.

C

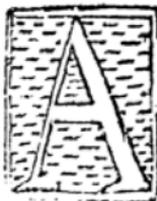
Dedans les isles si horrible tumulte,
Rien on n'orra qu'une bellique brique:
Tant grand fera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grãd ligue.





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE TIERCE.



PRES combat & bataille nauale,
Le grād neptune à son pl' haut beffroy
Rouge auersaire de peur viēdra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

II

Le diuin verbe dourra à la substance,
Comprins ciel terre, or occult au faiçt mystique:
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubz ses piedz, comme au siege celique.

III

Mars & Mercure & l'argent ioint ensemble,
Vers le midy extreme siccité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IIII

Quand seront proches le default des lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement:
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
Mesmes ou l'oracle à prins commencement.

V

Pres loing defaut de deux grand luminaires
 Qui furuiendra entre l'Auril & Mars:
 O quel cherté mais deux grands debonnaire,
 Par terre & mer fecourront toutes pars.

VI

Dans temples clos le foudre y entrera,
 Les citadins dedans leux fors greués:
 Cheuaux, beufs, hommes, londe mur touchera,
 Par faim, foif foubz les plus foibles armés.

VII

Les fugitifs, feu du ciel fus les piques,
 Conflict prochain des courbeaux s'esbatans,
 De terre on crie aide fecour celiques,
 Quand pres des murs feront les combatans.

VIII

Les Cimbres ioints auecques leurs voisins,
 Depopuler viendront prefque l'Hefpaigne:
 Gens amassés Guienne & Limofins,
 Seront en ligue, & leur feront compaigne.

IX

Bourdeaux, Rouen & la Rochelle ioins,
 Tiendront autour la la grand mer oceane.
 Anglois, Bretons & les Flamans conioints,
 Les chasseront iufques aupres de Rouane.

X

De fang & faim plus grande calamité,
 Sept fois s'aprefte à la marine plage:
 Monech de faim, lieu pris, captiuité,
 Le grand mené croc en ferrée caige.

XI

Les armes battre au ciel longue saison,
 L'arbre au millieu de la cité tombé:
 Vermine, rongne, glaïue en face tyson,
 Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

XII

Par la tumeur de Heb. Po, Tag. Timbre, & Rome,
 Et par l'estang Leman, & Arerin:
 Les deux grans chefs & cités de Garonne,
 Prins mors noyés. Partir humain butin.

XIII

Par fouldre en l'arche or & argent fondu,
 Des deux captifz l'un l'autre mangera:
 De la cité le plus grand estendu,
 Quand submergée la classe nagera.

XIII

Par le rameau du vaillant personaige,
 De France infime par le pere infelice:
 Honneurs, richesses traual en son viel aage
 Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

XV

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
 De tous pointz contre ayant son aduersaire
 Lors France enfance par mort subiuguera,
 Vn grand regent sera lors plus contraire.

XVI

Vn prince Anglois Mars à son cœur de ciel,
 Vouldra poursuiure sa fortune prospere:
 Des deux duelles l'un percera le fiel,
 Hay de luy, bien aymé de sa mere.

XVII

Mont Auentine brusler nuit fera veu,

Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres:
 Quand le monarque chassera son nepueu,
 Leurs gès d'Eglise cōmettront les esclâdres.

XVIII

Après la pluie laiçt asés languete,
 En plusieurs lieux de Reims le ciel touché:
 O quel conflict de sang pres d'eux s'apreste,
 Peres & filz roys n'oseront approcher.

XIX

En Luques sang & laiçt viendra plouuoir,
 Vn peu deuant changement de preteur:
 Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
 Loing ou mourra leur prince rector.

XX

Par les contrees du grand fleuue Bethique,
 Loing d'Ibere au royaume de Grenade:
 Croix repoulsees par gens Mahometiques,
 Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI

Au crustamin par mer Hadriatique,
 Apparoistra vn horrible poisson,
 De face humaine, & la fin aquatique,
 Qui se prendra dehors de l'ameçon.

XXII

Six iours l'assault deuant cité donné:
 Liuree fera forte & aspre bataille:
 Trois la rendront & à pardonné,
 Le reste à feu & sang tranche trailla.

XXIII

Si France passés oultre mer lygustique,
 Tu te verras en isles & mers enclos:

Mahomet contraire: plus mer Hadriatique
Cheuax & d'afnes tu rougeras les os.

XXIII

De l'entreprinse grande confusion.
Perte de gens, threfor innumerable:
Tu ny dois faire encor tension,
France à mô dire fais que fois recordable.

XXV

Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Secile & Naples seront ioint:
Bigorre & landes par foyx loron tiendra,
D'vn qui d'Heſpaigne fera par trop conioint.

XXVI

Des rois & princes dresseront ſimulacres,
Augures, creuz eſleués aruſpices:
Corne, victime dorée, & dazur, dacre,
Interpretés feront les extipices.

XXVII

Prince libinique puiſſant en Occident.
Francois d'Arabe viendra tant enflâmer
Scauans aux lettres fera condeſcendent,
La langue Arabe en Francois translater.

XXVIII

De terre foible & pouure parentele,
Par bout & paix paruièdra dans l'empire:
Long temps regner vne ieune femelle,
Qu'oncq en regne n'en ſuruint vn ſi pire.

XXIX

Les deux nepueus en diuers lieux nourris,
Nauale pugne terre peres tumbés:
Viendront ſi hault eſleués enguerris,

Venger l'iniure, ennemis succombés.

XXX

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuit au liēt six luy feront la pique,
 Nud sans harnois subit fera surpris.

XXXI

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grans copies trois fois s'assembleront:
 Pres du riuage d'Araxes la meſgnie,
 Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII

Le grand ſépulcre du peuple Aquitanique,
 S'approchera aupres de la Toſcane:
 Quād Mars fera pres du coing germanique,
 Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII

En la cité ou le loup entrera,
 Bien pres de là les ennemis feront:
 Copie eſtrange grand pays gaſtera,
 Aux murs & Alpes les amis paſſeront.

XXXIII

Quand le deffault du Soleil lors fera,
 Sur le plain iour le monſtre fera veu:
 Tout autrement on l'interpretera,
 Cherté n'a garde, nul n'y aura pourueu.

XXXV

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
 De poures gens vn ieune enfant naiſtra:
 Qui par ſa langue ſedaira grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croiſtra.

XXXVI

Enfeuely non mort apopletique,
 Sera trouué auoir les mains mangees:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leurs loix se leur sembloit changees.

XXXVII

Auant l'assault oraison prononcee,
 Milan prins d'aigle par embusches deceuz:
 Muraille antique par canons enfoncee,
 Par feu & sang à mercy peu receuz.

XXXVIII

La gent Gauloise & nation estrange,
 Outre les monts, mors prins & profligés:
 Au moys contraire & proche de vendange,
 Par les seigneurs en accord redigés.

XXXIX

Les sept en trois moys en concorde,
 Pour subiuguer des alpes Apennines:
 Mais la tempeste & Ligure couarde,
 Les profligent en subites ruynes.

XL

Le grand theatre se viendra redresser,
 Le dez getté & les rets ia tendus:
 Trop le premier en glaz viendra lasser,
 Par arcz prostrais de long temps ia fendus.

XLI

Bossu fera esleu par le conseil,
 Plus hideux monstre en terre n'apperceu.
 Le coup volant Prelat creuera l'œil,
 Le traistre au roy pour fidelle receu.

XLII

L'enfant naistra à deux dentz en la gorge,
 Pierres en Tuscie par pluie tomberont:
 Peu d'ans apres ne fera bled ne orge,
 Pour saouler ceux qui de faim failliront:

XLIII

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garone,
 Gardés les monts Apennines passer:
 Vostre tõebeau pres de Rome & d'Ancone,
 Le noir poil cresp fera trophée dresser.

XLIIII

Quand l'animal à l'homme domestique,
 Apres grans peines & faults viendra parler
 De foudre à vierge fera si malefique,
 De terre Prinse & suspendue en l'air.

XLV

Les cinq estranges entrés dedans le temple,
 Leur sang viendra la terre prophaner:
 Aux Tholoufains sera bien dur exemple,
 D'un qui viendra ses loix exterminer.

XLVI

Le ciel (de Plancus la cité) nous presage,
 Par d'ers insignes & par estoilles fixes:
 Que de son change subit s'approche l'aage,
 Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

XLVII

Le vieux monarque dechassé de son regne,
 Aux Orientz son secours ira querre:
 Pour peur des croix ploiera son enseigne,
 En Mitilene ira par port & terre.

XLVIII

Sept cens captifz estachés rudement,

Pour la moitié meurtrir, donné le fort:
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si tost qu' vne quinzième mort.

XLIX

Regne Gaulois tu feras bien changé,
En lieu estrange est tranflaté l'empire:
En autres mœurs & loix feras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

L

La republique de la grande cité,
A grand rigueur ne voudra consentir:
Roy sortir hors par trompette cité,
L'eschelle au mur, la cité repentir.

LI

Paris coniure vn grand meurtre commettre
Bloys le fera fortir en plain effet:
Ceux d'Orleã. voudrôt leur chef remettre
Angiers, Troye, làgres leur ferôt vn meffait.

LII

En la Campaigne fera si longue pluie,
Et en la Pouille si grande siccité:
Coq verra l'Aigle, l'aefle mal accomplie,
Par Lyon misé fera en extremité.

LIII

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nurèberg, d'Aufpurg, & ceulx de Basle
Par Agripine chef Frankfort repris,
Trauerferont par Flamãs iufques en Gale.

LIIII

L'vn des plus grans fuira aux Hefpaignes,
Qu'en longue plaie apres viendra faigner:

Passant copies par les haultes montaignes,
Deuastant tout & puis en paix regner.

LV

En l'an qu' vn œil en France regnera,
La court fera à vn bien fascheux trouble:
Le grand de Bloys son amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.

LVI

Montauban, Nismes, Auignon, & Besier,
Peste, tonnerre, & gresle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept .xxij. pars.

LVII

Sept fois changer verrés gens Britannique,
Taintz en sang en deux cens nonante an:
Franche non point par appuy Germanique,
Aries doubte son pole Bastarnan.

LVIII

Aupres du Rin des montaignes Noriques,
Naistra vn grand de gens trop tard venu:
Qui deffendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne scaura qu'il sera deuenu.

LIX

Barbare empire par le tiers vsurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang, par le sang ne soit mort.

LX

Par toute Asie grande proscrition,
Mesmes en Mysie, Lybie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,

D'un ieune noir remply de felonnie.

LXI

La grande bende & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuve compaignie legiere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII

Proche del duero par mer Tyrrene close,
Viendra percer les grans monts Pyrenees:
La main plus courte & sa percee gloze,
A Carcassonne conduira ses menees.

LXIII

Romain pouvoir fera du tout abas,
Son grand voisin imiter ses vestiges:
Occultes haines ciuiles & debats,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

LXIII

Le chef de Perse rëplira grande Olchade,
Classe trireme contre gent Mahometique:
De Parthe & Mede & piller les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique.

LXV

Quand le sepulcre du grand Romain trouué,
Le iour apres sera esleu pontife:
Du senat guieres il ne fera prouué,
Empoisonné son sang au sacré scyphé.

LXVI

Le grand baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra, ne par sort,
Des piedz & mains mal le faisoit captif.

LXVII

Vne nouvelle secte de Philosophes,
 Mesprisant mort, or, honneurs & richesses:
 Des môts Germaines ne serõt limitrophes,
 A les ensuiure auront appuy & pressés.

LXVIII

Peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie,
 Mors profligés dedans le Cherrenesse:
 Leur duiët trahy par legiere folie,
 Le sang nager par tout à la trauerse.

LXIX

Grand exercite conduiët par iouenceau,
 Se viendra rendre aux mains des ennemis:
 Mais le vieillart nay au demy porceau,
 Fera Chalon & Mascon estre amis.

LXX

La grand Bretaigne cõprinse l'Angleterre
 Viendra par eaux si hault à inonder:
 La ligue neufue d'Aufonne fera guerre,
 Que contre eux ilz se viendront bender.

LXXI

Ceux dans les isles de long temps assiegés,
 Prendront vigueur force contre ennemis:
 Ceux par dehors mors de faim profligés,
 En plus grand faim que iamais seront mis.

LXXII

Le bon vieillart tout vif enseuely,
 Pres du grand fleuve par faulce souspecon:
 Le nouveau vieulx de richesse ennobly,
 Prins à chemin tout l'or de la rancon.

LXXIII

Quaud dans le regne paruiendra le boiteux,
 Competiteur aura proche bastard:
 Luy & le regne viendront si fort rogneux,
 Qu ains qu'il guerisse son fait& fera bien tard.

LXXIIII

Naples, Florence, Fauence, & Imole,
 Seront en termes de telle fascherie:
 Que pour complaire aux malheureux de Nolle,
 Plain& d'auoir fait& à son chef moquerie.

LXXV

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
 De glaiues loings terroirs de sang humides:
 Peste si grande viendra à la grand gouffe,
 Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI

En Germanie naistront diuerses festes,
 S'approchant fort de l'heureux paganisme:
 Le cœur captif & petites receptes,
 Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII

Le tiers climat soubz Aries compris,
 L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre:
 Le roy de Perse par ceux d'Egipe prins:
 Cöflit, mort, perte: à la croix grand oprobre.

LXXVIII

Le chef d'Escosse avec six d'Alemagne,
 Par gens de mer Orientaulx captif:
 Trauerferont le Calpre & Hespaigne,
 Present en Perse au nouveau roy craitif.

LXXIX

L'ordre fatal sempiternel par chaisne,

Viendra tourner par ordre consequent:
 Du port Phocen fera rompre la chainne,
 La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

LXXX

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
 Le conseiller par ire mis à feu:
 Ses adherans iront si bas tracer,
 Que le bastard fera demy receu.

LXXXI

Le grand criart sans honte audacieux,
 Sera esleu gouverneur de l'armee:
 La hardiesse de son contentieux,
 Le pont rompu, cité de peur passee.

XXXII

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
 Seront vastees fort, par mer & par terre:
 Les fauterelles terre & mer vent propice,
 Prins, mors, troisés, pilles sans loy de guerre.

LXXXIII

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,
 Accompagnés d'estranges nations:
 Mettront captif la gent Aquitanique,
 Pour succomber à internitions.

LXXXIII

La grand cité sera bien desolee,
 Des habitans vn seul ny demourra:
 Mur, sexe temple, & vierge violee,
 Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV

La cité prinse par tromperie & fraude,
 Par le moyen d'un beau ieune attrapé:

Affault donné Roubine pres de l'AVDE.
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI

Vn chef d'Aufonne aux Hespaignes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille:
Auant sa mort vn long temps languira,
Après sa mort lon verra grand merueille.

LXXXVII

Classe gauloise n'approches de Corfegue,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
Trestous mourés frustrés de l'aide grogne
Sang nagera, captif ne me croiras.

LXXXVIII

De Barcelonne par mer si grand armee,
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Isles saisies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX

En ce temps la fera frustré Cypres,
De son secours de ceux de mer Egée:
Vieux trucidés, mais par masles & lyphres
Seduiët leur roy, royne plus outragee.

XC

Le grand Satyre & Tigre de Hyrcanie,
Don présenté à ceux de l'Ocean:
Vn chef de classe istra de Carmanie,
Qui prendra terre au Tyrren Phocean.

XCI

L'arbre qu'estoit par lög tēps mort seché,
Dans vne nuit viendra à reuerdir:
Cron roy malade, prince pied estaché,

Craint d'ennemis fera voile bondir.

XCII

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard fera de retour:
Translat empire deuers nation Brodde,
L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCIII

Dans Auignon tout le chef de l'empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change fera mal consolé.

XCIII

De cinq cens ans plus compte lon tiendra,
Celuy qu'estoit l'aornement de son temps:
Puis à vn coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCV

La loy Moricque on verra deffailir,
Après vne autre beaucoup plus seductiue,
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI

Chef de Fossan aura gorge copee,
Par le ducteur du limier & leurier:
Le fait patré par ceulx du mont Tarpee,
Saturne en Leo xiiij de Feurier.

XCVII

Nouvelle loy terre neufue occuper,
Vers la Syrie, Iudee, & Palestine:
Le grand empire barbare corruer,
Auant que Phebés son siecle determine.

XCVIII

Deux royalz freres si fort guerroyeront,
Qu'ente eulx fera la guerre si mortelle:
Qu'vn chascun places fortes occuperont,
De regne & vie fera leur grand querelle.

XCIX

Aux champs herbeux d'Alein & du Varneigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camp de deux parts conflict fera si aigxe,
Mesopotamie deffailira en la France.

C

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy fera victorieux:
Force & terroir en moment exploré,
D'vn coup de traict quand morra l'enuieux.





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE QVARTE.



ELA du reste de fang non espandu,
Venise quiert secours estre donné:
Après auoir bien long temps attendu,
Cité liuree au premier cornet sonné.

II

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,
Hespaigne en trouble, marcher gent militaire:
Des plus grand dames en France emmenées.

III

D'Arras & Bourges, de Brodes grans enseignes,
Vn plus grand nombre de Gascons battre à pied,
Ceux long du Rosne saigneront les Espaignes:
Proche du mont ou Sagonte s'asied.

IIII

L'impotent prince faché, plainctz & querelles,
De raptz & pillés par coqz & par libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seure Italie fera chassant Celtiques.

V

Croix, paix, soubz vn accompli diuin verbe,
 L'Hespaigne & Gaule feront vn ensemble:
 Grand clade proche, & combat trefacerbe,
 Cœur si hardy ne fera qui ne tremble.

VI

D'habits nouveaux apres faicte la treuue,
 Malice tramme & machination:
 Premier mourra qui en fera la preuue,
 Couleur venise infidiation.

VII

Le mineur filz du grand & hay prince,
 De lepre aura à vingt ans grande tache:
 De dueil sa mere mourra bien triste & mince,
 Et il mourra la ou tombe chet lache.

VIII

La grãd cité d'assault prompt & repentin,
 Surpris de nuit, gardes interrompus:
 Les excubies & veilles saint Quintin,
 Trucidés gardes & les pourtails rompus.

IX

Le chef du camp au milieu de la presse,
 D'un coup de fleche sera blessé aux cuisses
 Lors que Geneue en larmes & detresse,
 Sera trahie par Lozan & Sourysies.

X

Le ieune prince accusé faulcement,
 Mettra en trouble le càp & en querelles:
 Meurtry le chef pour le soustenement,
 Sceptre apaiser: puis guerir escroueles.

XI

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe,
 Sera induict à quelque cas patrer:
 Les douze rouges viendront fouiller la nappe,
 Soubz meurtre, meurtre se viendra perpetrer.

XII

Le camp plus grand de route mis en fuite,
 Guaires plus oultre ne fera pourchassé:
 Ost recampé, & legion reduicte,
 Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

XIII

De plus grand perte nouvelles raportées,
 Le raport fait le camp s'estonnera:
 Bandes vnies encontre reuoltées,
 Double phalange grand abandonera.

XIIII

La mort subite du premier personnage
 Aura changé & mis vn autre au regne:
 Toft, tard venu à si haut & bas aage,
 Que terre & mer faudra que on le craigne.

XV

D'ou pensera faire venir famine,
 De la viendra le ressasiement:
 L'œil de la mer par auare canine
 Pour de l'vn l'autre donrra huyle, froment.

XVI

La cité franche de liberté fait serue,
 Des profligés & refuseurs fait asyle:
 Le roy changé à eulx non si proterue:
 De cent seront deuenus plus de mille.

XVII

Changer à Beaune, Nuy, Chalös & Dijon,

Le duc voulant amander la Barrée
 Marchant pres fleuve, poisson, bec de plongeon,
 Verra la queue: porte fera ferrée.

XVIII

Des plus lettrés dessus les faits celestes
 Seront par princes ignorants reprovés:
 Punis d'Edit, chassés, comme scelestes,
 Et mis à mort la ou seront trouvés.

XIX

Deuant Rouan d'Insufres mis le siege,
 Par terre & mer enfermés les passages:
 D'Haynault, & Flandres de Gand & ceux de Liege,
 Par dons laenees rauront les riuages.

XX

Paix vberté long temps lieu louera:
 Par tout son regne defort la fleur de lys:
 Corps morts d'eau, terre la lon aportera,
 Sperants vain heur d'estre la enseuelis.

XXI

Le changement fera fort difficile,
 Cité, prouince au change gain fera:
 Cueur haut, prudent mis, chassé luy habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

XXII

La grand copie qui fera deschassée,
 Dans vn moment fera besoing au roy:
 La foy promise de loing fera faulcée,
 Nud se verra en piteux desarroy.

XXIII

La legion dans la marine classe,
 Calcine, Magnes foulphre, & poix brulera:

Le long repos de lassée place,
Port Selyn, Hercle feu les consumera.

XXIII

Ouy soubz terre sainte d'ame voix faine
Humaine flamme pour diuyn voir luire:
Fera des seulz de leur sang terre tainte,
Et les saintf temples pour les impurs destruire.

XXV

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles:
Obrubiler viendront par ces raisons:
Corps, front comprins, sens chief & inuisibles,
Diminuant les sacrées oraisons.

XXVI

Lou grand eyssame se leuera d'abelhos,
Que non sauran don te siegen venguddos:
Denuech l'emboufque, lou gach dessous las treilhos,
Ciudad trahido per cinq lengos non nudos.

XXVII

Salon, Mansol, Tarafcon de SEX. l'arc,
Ou est debout encor la pyramide:
Viendront liurer le prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Artemide.

XXVIII

Lors que Venus du Sol fera couuert,
Soubz l'esplendeur fera forme occulte:
Mercure au feu les aura descouuert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel fécond:
De Vulcan Hermes fera faicte pasture,

Sol fera veu pur rutilant & blond.

XXX

Plus vnze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmentés & baissés de degré:
Et si bas mis que peu or on coudra,
Qu'après faim peste descouert le secret.

XXXI

La Lune au plain de nuit sur le hault mont,
Le nouveau sophe d'un seul cerueau la veu:
Par ses disciples estre immortel semond,
Yeux au midy en feins mains, corps au feu.

XXXII

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,
La loy commune fera faicte au contraire:
Vieux tiendra fort puis osté du millieu,
Le Pánta choina phil n mis fort arriere.

XXXIII

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée soubz la blâcheur Neptune
De Mars frappée par la granée branche.

XXXIIII

Le grand mené captif, d'estrange terre,
D'or enchainé au roy CHYREN offert:
Qui dans Aufone, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV

Le feu estaint, les vierges trahiront,
La plus grand part de la bende nouvelle:
Fouldre à fer, lance les seulz roy garderòt
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI

Les ieux nouveaux en Gaule redressés,
 Apres victoire de l'insubre champaigne:
 Monts d'Esperie, les grands liés, trouffés,
 De peur trembler la Romaine & l'Espaigne.

XXXVII

Gaulois par faults, monts viendra penetrer:
 Occupera le grand lieu de l'Insubre:
 Au plus profond son ost fera entrer,
 Genes, Monech pousseront classe rubre.

XXXVIII

Pendant que duc, roy, royne occupera,
 Chef Bizant du captif en Samonthrace:
 Auant l'assault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré suryura du sang la trasse.

XXXIX

Les Rodiens demanderont secours,
 Par le neglet de ses hoys delaisée:
 L'empire Arabe reualera son cours
 Par Hesperies la cause redressée.

XL

Les forteresses de assiegés ferrés,
 Par poudre à feu profondés en abyssme:
 Les proditeurs feront tous v fs ferrés,
 Onc aux sacristes n'auint si piteux scisme.

XLI

Gymnique sexe captiue par hostaige,
 Viendra de nuit custodes deceuoyr:
 Le chef du camp deceu par son langaige:
 Lairra à la gente, fera piteux à voyr.

XLII

Geneue & Langres par ceux de Chatres & Dolle,
 Et par Grenoble captif au Montlimard:
 Seyffet, Lofanne par fraudulente dole,
 Les trahiront par or foyxante marc.

XLIII

Seront oys au ciel les armes battre:
 Celuy an misme les diuins ennemis:
 Voudront loix faintes iniusternèt debatre,
 Par foudre & guerre bien croyans à mort mis.

XLIIII

Deux gros de Mende, de Roudés & Milhau,
 Cahours, Limoges, Castres malo sepmano
 De nuech l'intrado, de Bourdeaux vncailhau,
 Par Perigort au toc de la campano.

XLV

Par conflit roy, regne abandonnera,
 Le plus grand chef fallira au befoing:
 Mors profligés peu en rechapera,
 Tous destranchés, vn en fera tesmoing.

XLVI

Bien defendu le fait par excelence,
 Garde toy Tours de ta proche ruine:
 Londres & Nantes par Reims fera defense
 Ne passés outre au temps de la bruine.

XLVII

Le noir farouche quand aura essayé
 Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus:
 Trestout le peuple sera tant effraié,
 Voir les plus grans par col & pieds pendus.

XLVIII

Planure Aufonne fertile, spacieuse,

Produira taons si tant de sauterelles:
 Clarté folaire deuinendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

XLIX

Deuant le peuple sang fera respandu,
 Que du hault ciel ne viendra esloigner:
 Mais d'vn long temps ne fera entendu,
 L'esprit d'vn feul le viendra tesmoigner.

L

Libra verra regner les Hesperies,
 De ciel, & terre tenir la monarchie:
 D'Asie forces nul ne verra peries,
 Que sept ne tiennèt par rac la hierarchie.

LI

Vn duc cupide son ennemy enfuyure,
 Dans entrera empeschant la phalange:
 Hastez à pied si pres viendrèt poursuiure
 Que la journée conflite pres de Gange.

LII

En cité obsesse aux murs hommes & femmes,
 Ennemis hors le chef prestz à soy rendre:
 Vent fera fort encontre les gensdarmes,
 Chassés feront par chaux, poussiere & cendre.

LIII

Les fugitifz & bannis reuoquez,
 Peres & filz grand garnisant les haultz puits:
 Le cruel pere & les siens suffoquez,
 Son filz plus pire submergé dans le puits.

LIIII

Du nom qui onques ne fut au roy Gaulois,
 Iamais ne fut vn fouldre si craintif:

Tremblant l'Italie, l'Espaigne & les Anglois,
De femme estrangiers grandement attentif.

L V

Quant la corneille sur tour de brique ioincte,
Durant sept heures ne fera que crier:
Mort presagée de sang statue taincte,
Tyran meurtri, au Dieux peuple prier.

L V I

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos:
Victueur sanguin par cõflikt fait harague,
Roufdir la langue & la chair & les os.

L V I I

Ignare enuie du grand Roy supportée,
Tiendra propos, deffendre les escriptz:
Sa femme nõ femme par vn autre tentée,
Plus double deux ne fort ne criz.

L V I I I

Soleil ardent dans le gosier coller,
De sang humain arrouser terre Etrusque:
Chef seille d'eaue, mener son filz filer,
Captiue dame conduite en terre turque.

L I X

Deux assiegés en ardante ferueur,
De soif estainctz pour deux plaines tassés:
Le fort limé, & vn viellart refueur,
Aux Geneuois de Nira monstra trassé.

L X

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra son enfant trucider:
Deux par son filz seront d'estoc percés,

Gennes, Florence lors viendra encuder.

LXI

Le vieux mocqué, & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de son filz mangees deuant sa face,
Le frere à chartres, Orl. Rouan trahyra.

LXII

Vn coronel machine ambition,
Se faisira de la plus grande armee:
Contre son prince sainte inuention,
Et descouuert fera soubz la ramee.

LXIII

L'armee Celtique contre les môtaignars,
Qui seront sceuz & prins à la lipee
Payfants fresz pouleront tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espee.

LXIIII

Le deffillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tempter de son offence:
Quinze souldartz la pluspart Vstagois,
Vie derniere & chef de sa cheuance.

LXV

Au deferteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné:
Son aduerfaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condemné.

LXVI

Soubz couleur sainte de sept testes rasées
Seront semés diuers explorateurs:
Puy & fontaines de poyson arroufées,
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

LXVII

L'an que Saturne & Mars esgaulx cõbuft,
 L'air fort feiché, longue traiection:
 Par feux fecretz, d'ardeur grand lieu aduft,
 Peu pluye, vent chault, guerres, incurfiõs.

LXVIII

En l'an bien proche nõ efloigné de Venus,
 Les deux plus grans de l'Asie & d'Affrique:
 Du Ryn & hifter qu'on dira font venus,
 Crys, pleurs à Malte & costé ligustique.

LXIX

La cité grande les exilés tiendront,
 Les citadins mors, meurtris, & chassés:
 Ceux d'Aquilee à Parme promettront,
 Montrer l'entree par les lieux non trassés.

LXX

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
 Vn contre l'aigle grand copie adresser:
 Ouertes veines, forces exterminées,
 Que iusque à Pau, le chef viendra chasser.

LXXI

En lieu d'espouse les filles truceides,
 Meurtre à grand faulte ne fera superstile:
 Dedans le puy vestules inondees,
 L'espouse estaincte par haute d'Aconile.

LXXII

Les Artomiques par Agen & l'Estore,
 A saint Felix feront leur parlement:
 Ceux de Basas viendront à la malheure,
 Saisir Condon & Marfan promptement.

LXXIII

Le nepueu grand par forces prouera,
 Le pache faict du cœeur puillanime:
 Ferrare & Ast le Duc esprouera,
 Par lors qu'au soir sera le pantomime.

LXXIIII

Du lac lyman & ceulx de Brannonices,
 Tous assemblez contre ceulx d'Aquitaine
 Germainz beaucoup encor plus Souiffes,
 Seront deffaictz avec ceulx d'Humaine.

LXXV

Prest a combatre fera defection,
 Chef aduerfaire obtiendra la victoire:
 Larrieregarde fera defention,
 Les deffaillans mort au blanc territoire.

LXXVI

Les Nictobriges par ceulx de Perigort,
 Seront vexeز tenant iusques au Rosne:
 Lassotie de Gascons & Begorn,
 Trahir le temple, le prestre estant au profne.

LXXVII

SELIN monarque l'Italie pacifique,
 Regnes vnis Roy chrestien du monde:
 Mourât vouldra coucher en terre blesique,
 Apres pyrates auoir chassé de l'onde.

LXXVIII

La grand armee de la pugne ciuille,
 Pour de nuit Parme à l'estrange trouuee:
 Septanteneuf meurtris dedans la ville,
 Les estrangiers passez tous à l'espee.

LXXIX

Sang Royal fuis Monthurt, Mas, Eguillon,

Remplis seront de Bourdelois les landes,
 Nauarre, Bygorre, poinctes & eguillons,
 Profondz de faim vorer de liege glandes.

LXXX

Pres du grand fleuve grand fosse terre egeste,
 En quinze pars sera l'eaue diuisée:
 La cité prinse, feu, sang, crys, cõflict mestre,
 Et la plus part concerne au collifée.

LXXXI

Pont on fera promptement de nacelles,
 Passer l'armee du grand prince Belgique:
 Dans profondrés & nõ loing de Brucelles,
 Oultre passés detrenchés sept à picque.

LXXXII

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
 L'Olestant vieulx cité ruynera:
 Fort desolee verra sa Romanie,
 Puis la grand flamme estaindre ne scaura.

LXXXIII

Combat nocturne le vaillant capitaine,
 Vaincu fuyra, peu de gens profligé:
 Son peuple esmeu, sedition non vaine,
 Son propre filz le tiendra assiegé.

LXXXIII

Vn grãd d'Auferre mourra biẽ miserable,
 Chassé de ceulx qui soubz luy ont esté:
 Serré de chaines, apres d'vn rude cable,
 En l'an que Mars, Venus, & Sol mis en esté.

LXXXV

Le charbon blanc du noir sera chassé,
 Prisonnier fait mené au tombereau:

More Chameau sur piedz entrelassez,
Lors le puisné fillera l'aubereau.

LXXXVI

L'an que Saturne en eue sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant:
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Après conquestes meurtrira innocens.

LXXXVII

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
A son aîné au regne différent:
Son pere beau au plus grand filz comprins,
Fera perir principal adherant.

LXXXVIII

Le grand Antoine du nom de faict fordide
De Phthyriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

LXXXIX

Trente de Londres secret coniureront,
Contre leur Roy sur le pont l'entreprise:
Luy, fatalites la mort degousteront,
Vn Roy esleu blonde, natif de Frize.

XC

Les deux copies aux murs ne pourront ioindre
Dans cest instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif, doubtañce, si fort les viendra poindre,
Chair, pain, ne viures n'auront vn seul boncin.

XCI

Au duc Gaulois constrainct battre au duelle,
La nef Mellele monech n'aprochera:
Tort accusé, prison perpetuelle,

Son filz regner auant mort tafchera.

XCII

Teste tranchee du vaillant capitaine,
Sera gettée deuant son aduersaire:
Son corps pendu de sa classe à l'antenne,
Confus fuira par rames à vent contaire.

XCIII

Vn serpent veu proche du liēt royal,
Sera par dame, nuit chiens n'abayeront:
Lors naistre en France vn prince tant royal,
Du ciel venu tous les princes verront.

XCIIII

Deux gràs freres seront chassés d'Espaigne,
L'ainé vaincu soubz les monts Pyrenees:
Rougir mer, roïne, sang lemà d'Alemaigne
Narbon, Blyterre, d'Agath. contaminees.

XCV

Le regne à deux laissé bien peu tiendront,
Trois ans sept mois passés feront la guerre
Les deux vestales contre rebeleront,
Victor puis nay en Armonique terre.

XCVI

La sœur ainnee de l'isle Britannique,
Quinz ans deuant le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verrifique,
Succedera au regne de balance

XCVII

L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde,
Du grand Monarque la ligne ne faillir:
Esleu du peuple l'visitant pres de Gagdole,
Qu'en paix & regne viendra fort enueillir.

Les Albanois passeront dedans Rome,
 Moyennant Langres demiples affublés:
 Marquis & Duc ne pardonner à homme,
 Feu, sang, morbille, point d'eau, faillir les bledz.

XCIX

L'aisné vaillant de la fille du Roy,
 Repoussera si profond les Celtiques:
 Qu'il mettra fouldres, cõbien en tel arroy,
 Peu & loing puis profond es Hesperiques.

C

De feu celeste au Royal edifice.
 Quant la lumiere de Mars deffaillira:
 Sept moys grand guerre, mort gent de malefice,
 Rouen, Eureux au Roy ne faillira.





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE CINQVESME.



Vant venue de ruine Celtique,
Dedans le tẽple deux parlamẽterõt:
Poignard cueur, d'vn mõtẽ au cour-
sier & picque,
Sans faire bruit le grand enterrerõt.

II

Sept coniuurẽs au banquet feront luyre,
Contre les trois le fer, hors de nauire:
L'vn les deux classes au grand fera conduire,
Quant par le mail. Denier au front luy tire.

III

Le successeur de la duchẽ viendra,
Beaucoup plus oultre que la mer de Tosquane:
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IIII

Le gros mastin de citẽ deschassẽ,
Sera fãschẽ de l'estrange alliance.
Après aux champs auoir le cerf chassẽ,

Le loup & l'Ours se donront deffiance.

V

Soubz vmbre faincte d'oster de seruitude,
Peuple & cité l' vsurpera luy mesmes:
Pire fera par fraulx de ieune pute,
Liuré au champ lisant le faulx proefme.

VI

Au roy l'Augur sus le chef la main mettre
Viendra prier pour la paix Itالية:
A la main gauche viendra chäger le sceptre
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII

Du Triumvir seront trouuez les os,
Cherchant profond tresor ænigmatique,
Ceux d'alentour ne seront en repos,
De concauer marbre & plomb metalique.

VIII

Sera laissé le feu vif, mort caché,
Dedans les globes horrible espouventable
De nuit à classe cité en pouldre lâché,
La cité à feu, l'ennemy fauorable.

IX

Iusques aux fondz la grand arq demolue,
Par chef captif l'amy anticipé:
Naistra de dame front face cheuelue,
Lors par astuce duc à mort attrape.

X

Vn chef Celtique dans le conflict blessé,
Aupres de caue voyant siens mort abatre:
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secours par incognuz de quatre.

XI

Mer par Solaires feure ne passera,
 Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique:
 Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
 Et changera la part Afiatique.

XII

Aupres du lac Leman fera conduite,
 Par garfe estrange cité voulant trahir:
 Auant son meurtre à Aufpurg la gräd fuite,
 Et ceux du Ryn la viendront inuahir.

XIII

Par grand fureur le roy Romain Belgique,
 Vexer vouldra par phalange barbare:
 Fureur grinseant chassera gent lybique,
 Despuis Pannons iufques Hercules la hare.

XIIII

Saturne & Mars en leo Espagne captiue,
 Par chef lybique au conflict attrapé,
 Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
 Et Romain fceptre fera par coq frappé.

XV

En nauigant captif prins grand pontife,
 Grans apretz faillir les clercz tumultuez:
 Second esleu absent son bien debife,
 Son fauory bastard à mort tué.

XVI

A son hault pris plus la lerne sâbee,
 D'humaine chair par mort en cendre mettre:
 A l'isle Pharos par croifars perturbede,
 Alors qu'à Rodes paroiftra dur espectre.

XVII

De nuit passant le roy pres d'une Andronne,
 Celuy de Cipres & principal guette:
 Le roy failli la main fuit long du Rosne,
 Les coniuérés l'iront à mort mettre.

XVIII

De dueil mourra l'infelix profligé,
 Celebrera son vitrix l'heccatombe:
 Pristine loy. franc edict redigé,
 Le mur & Prince au septiesme iour tombe.

XIX

Le grand Royal d'or, d'airain augmenté,
 Rompu la pache, par ieune ouuerte guerre:
 Peuple affligé par vn chef lamenté,
 De sang barbare fera couuerte terre.

XX

Dela les Alpes grand armée passera,
 Vn peu deuant naistra monstre vapin:
 Prodigieux & subit tornera,
 Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI

Par le trespas du monarque latin,
 Ceux qu'il aura par regne secouruz:
 Le feu luyra, diuisé le butin,
 La mort publique aux hardis incoruz.

XXII

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame,
 Effrayeur grande à l'armée estrangiere:
 Par Esquadrôs, l'embusche pres de Parme,
 Puis les deux roges ensemble ferõt chere.

XXIII

Les deux contens seront vnis ensemble,

Quant la pluspart à Mars seront conioinct:
 Le grand d'Affrique en effraieur & tremble,
 DVVMVIRAT par la classe desioinct.

XXIII

Le regne & loy soubz Venus esleué,
 Saturne aura sus Iupiter empire:
 La loy & regne par le Soleil leué,
 Par Saturnins endurera le pire.

XXV

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
 Regne d'Eglise par mer succombera:
 Deuers la Perse bien pres d'un million,
 Bisance, Egipte, ver. Serp. inuadera.

XXVI

La gent esclaué par vn heur martial,
 Viendra en hault degré tant esleuee:
 Changeront prince, naistre vn prouincial,
 Passer la mer copie aux monts leuee.

XXVII

Par feu & armes non loing de la marnegro,
 Viendra de Perse occuper Trebisonde:
 Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
 De sang Arabe d'Adrie couuert vnde.

XXVIII

Le bras pendu & la iambe liee,
 Visaige pasle au feing poignard caché:
 Trois qui seront iurés de la meslee,
 Au grand de Gennes fera le fert lasché.

XXIX

La liberté ne fera recouuree,
 L'occupera noir fier vilain inique:

Quant la matiere du pont fera ouree,
D'Hister, Venise faschee la republique.

XXX

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront foldartz logés par champs & ville:
Donner l'assault Paris, Rome incité,
Sur le pont lors fera faicte grand pille.

XXXI

Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pont ruyné & sa grand preeminence,
Sera subdite & naufrage des vndes:

XXXII

Ou tout bon est, tout bien Soleil & lune,
Est abundant sa ruyne s'approche:
Du ciel s'aduance vaner ta fortune,
En mesme estat que la septiesme roche.

XXXIII

Des principaux de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté rauoir:
Detrencher mafles infelice meslee,
Crys vrlemens à Nantes piteux voir.

XXXIIII

Du plus profond de l'occident Anglois.
Ou est le chef de l'isle britannique:
Entrera classe dans Gyronde par Blois,
Par vin & sel, feuz cachés aux barriques.

XXXV

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'estomach la pierre:
Angloise classe viendra soubz la bruine,

Vn rameau prendre du grand ouuerte guerre.

XXXVI

De sœur le frere par simulte faintife,
Viendra mesler rosée en myneral:
Sur la placenté donne à vieille tardifue,
Meurt. le goustant fera simple & rural.

XXXVII

Trois cents feront d'vn vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte:
Vingtz moys apres. tous & recordz,
Leur roy trahir simulant haifne faincte.

XXXVIII

Ce grãd monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite & lubrique:
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin fauldra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Heturie:
Son sang antique de longue main tissü,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL

Le sang royal fera si tresmeslé,
Contraint seront Gaulois de l'Hesperie
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI

Nay soubz les vmbres & iournee nocturne,
Sera en regne & bonté souueraine:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouuelant siecle d'or pour l'aërain.

XLII

Mars esleué en son plus hault beffroy,
 Fera retraire les Allobrox de France:
 La gent Lombarde fera si grand effroy,
 A ceux de l'Aigle cõprins soubz la balâce.

XLIII

La grande ruyne des sacrés ne s'esloigne,
 Prouence, Naples, Sicille, seéz & Ponce:
 En Germanie, au Ryn & la Cologne,
 Vexés à mort par tous ceux de Magonce.

XLIIII

Par mer le rouge fera prins des pyrates,
 La paix fera par son moyen troublee:
 L'ire & l'auare commettra par fainct acte,
 Au grand Pontife fera l'armee doublee.

XLV

Le grand Empire fera tost desollé,
 Et tranflaté pres d'ardue ne filue:
 Les deux bastardz par l'aisné decollé,
 Et regnera Aenobarb. nez de milue.

XLVI

Par chapeaux rouges querelles & nouveaux scisfmes,
 Quant on aura esleu le Sabinois:
 On produira contre luy grans sophisfmes,
 Et fera Rome lesee par Albanois.

XLVII

Le grand Arabe marchera bien auant,
 Trahy fera par les Bifantinois:
 L'antique Rodes luy viendra au deuant,
 Et plus grand mal par austru Pannonois.

XLVIII

Après la grande affliction du sceptre,
 Deux ennemis par eux seront deffaiçtz:
 Classe d'Affrique aux Pannons viendra naistre,
 Par mer & terre seront horribles faiçtz.

XLIX

Nul de l'Espaigne mais de l'antique Frâce,
 Ne fera esleu pour le tremblant nacelle:
 A l'ennemy fera faicte fiance,
 Qui dans son regne fera peste cruelle.

L

L'an que les freres du lys seront en aage,
 L'vn d'eux tiendra la grande Romanie:
 Trembler les monts, ouuert latin passaiçe
 Pache macher contre fort d'Armenie.

LI

La gent de Dace, d'Angleterre & Polonne
 Et de Bohesme feront nouvelle ligue:
 Pour passer oultre d'Hercules la colonne,
 Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigade.

LII

Vn Roy sera qui donra l'opposite,
 Les exilés esleués sur le regne:
 De sang nager la gent caste hyppolite,
 Et florira long temps soubz telle enseigne.

LIII

La loy du Sol, & Venus contendens,
 Appropriant l'esprit de prophetie:
 Ne l'vn, ne l'autre ne seront entendens,
 Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

LIIII

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,

Vn roy fera qui viendra voir la Gaule:
 Transpercera Alane & l'Armenie,
 Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.

L V

De la felice Arabie contrade,
 Naistra puissant de loy Mahometique:
 Vexer l'Espaigne conquerter la Grenade,
 Et plus par mer à la gent lygustique.

L V I

Par le trespas du tresvieillard pontife,
 Sera esleu Romain de bon aage:
 Qu'il fera dict que le siege debiffe,
 Et long tiendra & de picquant ouraige.

L V I I

Istra du mont Gaulfier & Auentin,
 Qui par le trou aduertira l'armee:
 Entre deux rocz sera prins le butin,
 De S E X T . mansol faillir la renommee.

L V I I I

De laqueduct d Vticense, Gardoing,
 Par la forest & mont Inaccessible:
 En my du pont fera tafché au poing,
 Le chef Nemans qui tant fera terrible.

L I X

Au chef Anglois à Nymes trop seiour,
 Deuers l'Espaigne au secours Aenobarbe:
 Plusieurs mourront par Mars ouuert ce iour,
 Quant en Artoys faillir estoille en barbe.

L X

Par teste rafe viendra bien mal eslire,
 Plus que sa charge ne porte passera:

Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'à feu & fang tout sexe trenchera.

LXI

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les haultz monts Apennis:
Fera trembler tous ceulx de la balance,
Et des monts feux iusques à mont Senis.

LXII

Sur les rouchers fang on verra plouuoir,
Sol Orient, Saturne Occidental:
Pres d'Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefz parfondrees & prins le Tridental.

LXIII

De vaine emprise l'honneur indue plaincte,
Gallortz erràs par latins froit, faim, vagues
Non loing du Tymbre de fang terre taincte,
Et fur humains seront diuerfes plagues.

LXIII

Les assemblés par repoz du grãd nombre,
Par terre & mer conseil contremandé:
Pres de l'Automne Gennes, Nice de l'öbre
Par champs & villes le chef contrebandedé.

LXV

Subit venu l'effrayeur fera grande,
Des principaulx de laffaire cachés:
Et dame en braife plus ne fera en veue,
De peu à peu seront les grans faschés.

LXVI

Soubz les antiques edifices vestaux,
Non esloignez d'aqueduct ruynes:
De Sol & Luna font les luyfãs metaulx,

Ardante lampe Traian d'or burine.

LXVII

Quant chef Perouſe n'oſera ſa tunique,
Sens au couuert tout nud s'expolier:
Seront prins ſept faiſt Aristocratique,
Le pere & filz mors par poincte au colier.

LXVIII

Dans le Dannube & du Rin viendra boire,
Le grand Chameau ne s'en repentira:
Trèbler du Roſne & plus fort ceux de loire
Et pres des Alpes coq le ruïnera.

LXIX

Plus ne fera le grand en faux ſommeil,
L'inquietude viendra prendre repoz:
Dreſſer phalange d'or, azur, & vermeil,
Subiuguer Affrique la røger iuſques aux oz.

LXX

Des regions ſubiectes à la Balance,
Ferøt troubler les monts par grande guerre
Captifz tout ſexe deu & tout biſance,
Qu'on crierà à l'aube terre à terre.

LXXI

Par la fureur d'vn qui attendra l'eau,
Par ſa grand raige, tout l'exercite eſmeur:
Chargé des nobles à dixſept bateulx,
Au long du Roſne tard meſſagier venu.

LXXII

Pour le plaisir d'ediſt voluptueux,
On meſlera la poyſon dans l'aloy:
Venus fera en cours ſi vertueux,
Qu'obſuſquera du Soleil tout aloy.

LXXIII

Persecutee fera de Dieu l'Eglise,
 Et les saintz temples seront expoliez:
 L'enfant la mere mettra nud en chemise,
 Seront Arabes aux Polons ralliez.

LXXIII

De sang Troyë naistra cœur Germanique
 Qu'il deuiendra en si haulte puissance:
 Hors chassera gent estrange Arabique,
 Tournant l'eglise en pristine preeminëce.

LXXV

Montera hault sur le bien plus à dextre,
 Demourra assis sur la pierre quarree:
 Vers le midy posé à la fenestre,
 Baston tortu en main, bouche serree.

LXXVI

En lieu libere tendra son pauillon,
 Et ne voudra en cités prendre place:
 Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauaillon,
 Par tous ses lieux abolir a sa trasse.

LXXVII

Tous les degrez d'honneur ecclesiastique,
 Seront changez en dial quirinal:
 En Martial quirinal flaminique,
 Puis vn Roy de France le rendre vulcanal.

LXXVIII

Les deux vniz ne tiendront longuement,
 Et dans treze ans au Barbare s'atrappe:
 Aux deux costez feront tel perdemment,
 Qu'on benyra le Barque & sa cappe.

LXXIX

La ſacrée pompe viendra baiſſer les æſles
 Par la venue du grand legiſlateur:
 Humble hauſſera vexera les rebelles,
 Naïſtra ſur terre aucun æmulateur.

LXXX

Logmion grand bifance aprouchera,
 Chaffé fera la barbarique ligne:
 Des deux loix l'vne eſtinique lachera,
 Barbare & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI

L'oïſeau royal ſur la cité ſolaire,
 Sept moys deuant fera nocturne augure:
 Mur d'Orient cherra tonnaire, eſclaire,
 Sept iours aux portes les ennemis à lheure.

LXXXII

Au conclud pache hors de la fortereſſe,
 Ne fortira celuy en deſefpoir mys:
 Quant ceux d'Arbois, de Langres, contre Breſſe,
 Auront monts, Dolle, bouſcade d'ennemis.

LXXXIII

Ceux qui auront entreprins ſubuertir,
 Nompareil regne puiſſant & inuincible:
 Feront par fraulde, nuitz trois aduertir,
 Quant le plus grand à table lira Bible.

LXXXIII

Naïſtra du goulphre & cité immefuree,
 Nay de parents obſcurs & tenebreux:
 Qui la puiſſance du grand roy reueree,
 Vouldra deſtruire par Rouan & Eureux.

LXXXV

Par les Sueues & lieux circonuoifins,

Seront en guerre pour cause des nuees:
Camp marins locustes & cousins,
Du Lemman faultes seront bien desnuees.

LXXXVI

Par les deux testes & trois bras separés,
La cité grande par eaulx fera vexee:
Des grans d'entre eulx par exil esgarés,
Par teste perse Bifance fort pressée.

LXXXVII

L'an que Saturne fera hors de seruaige,
Au franc terroir fera d'eauue inundé:
De sang Troyen, fera son mariage,
Et fera seur d'Espaignolz circunder.

LXXXVIII

Sur le sablon par vn hideux deluge,
Des autres mers trouué monstre marin:
Proche du lieu fera fait vn refuge,
Tenant Sauone esclau de Turin.

LXXXIX

Dedans Hongrie par Boheme, Nauarre,
Et par banniere fainctes seditions:
Par fleurs de lys pays poutant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

XC

Dans les cyclades, en perinthe & larisse,
Dedans l'Sparte tout le Pelloponesse:
Si grand famine, peste, par faulx connisse,
Neuf moys tiendra & tout le cherrouesse.

XCI

Au grand marché qu'on dict des menfongiers
Du bout Torrent & camp Athenien:

Seront surprins par les cheuaultz legiers,
Par Albanoyz Mars, Leo, Sat. vn versien.

XCII

Après le siege tenu dixsept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis fera l' vn esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

XCIII

Soubz le terroir du rond globe lunayre,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Escoffe fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

XCIIII

Translatera en la grand Germanie,
Brabant & Flandres, Gand, Bruges, & Bologne:
La trefue sainte le grand duc d'Armenie,
Assaillira Vienne & la Coloigne.

XCV

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Aegée des lignes les encombrés,
Empeschant l'onde Tyrrene defflotez.

XCVI

Sur le millieu du grand monde la rose,
Pour nouveaux faitz sang public espàdu:
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

XCVII

Le nay difforme par horreur suffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'ediect seure des captifz reuoqué,

Gresle & tonnerre. Condom inestimable.

XCVIII

A quarante huit degré climaterique,
A fin de Cancer si grande seicheresse:
Poisson en mer, fleuve, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre. par feu ciel en destresse.

XCIX

Milan, Ferrare, Turin, & Aquillee,
Capne, Brundis vexés par gent Celtique:
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quant Rome aura le chef vieux Britannique.

C

Le boutefeu par son feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazerès, haut vieillart eschapé,
Par ceulx de Hassé, des Saxons & Turinge.

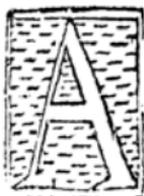
G





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SIXSIESME.



Vtour des monts Pirenees grand amas,
De gent eſtràge, ſecourir roy nouveau:
Pres de Garõne du grand tẽple du Mas,
Vn Romain chef le caindra dedàs l'eau.

II

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attendra le ſiecle bien eſtrange:
En l'an ſept cens, & trois cieulx en teſmoings,
Que pluſieurs regnes vn à cinq feront change.

III

Fleue qu'eſproue le nouveau nay Celtiq,
Sera en grande de l'Empire diſcorde:
Le ieune prince par gent eccleſiaſtique,
Oſtera le ſceptre coronal de concorde.

IIII

Le Celtiq fleue changera de riuaigne,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine:
Tout tranſmué ormis le vieil langaige,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V

Si grand famine par vnde pestifere,
 Par pluye longue le lög du polle arctique:
 Samarobryn cent lieux de l'hemisphere,
 Viuront sans loy, exempt de pollitique.

VI

Apparoistra vers le Septentrion,
 Non loing de Cancer l'estoille cheuelue:
 Surze, Sienne, Boece, Eretrion,
 Mourra de Rome gräd, la nuit disperue.

VII

Norneigre & Dace, & l'isle Britannique,
 Par les vnis freres seront vexees:
 Le chef Romain issu de sang Gallique,
 Et les copies aux foretzt repoulsees.

VIII

Ceux qui estoient en regne pour scauoir,
 Au Royal change deuiendront apouris:
 Vns exilés sans appuy, or n'auoir,
 Lettrés & lettres ne feront à grans pris.

IX

Aux sacrés tēples seront faittz escandales,
 Compés seront par honneurs & louanges
 D'vn que on graue d'argent, d or les medalles,
 La fin sera en tormens bien estranges.

X

Vn peu de temps les temples des couleurs
 De blanc & noyr des deux entremeslee:
 Rouges & iaunes leur embleront les leurs
 Sang, terre, peste, faim, feu, d'eau affollee.

XI

100 CENTVRIE VI.

Des sept rameaux à trois seront reduictz,
Les plus aînés seront surprins par mort:
Fratricider les deux seront seduictz,
Les coniuérés en dormans seront mors.

XII

Dresser copies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le sang Royal tiendra:
Flamans, Anglois, Espaigne avec Aspire,
Contre l'Italie & France contendra.

XIII

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
La plus grand part le voudra soustenir:
Vn capitele ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIIII

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé poursuiuy suiuant prins
Ignare prins soubz la doree maille,
Soubz faint habit & l'ennemy surprins.

XV

Dessoubz la tombe sera trouué le prince,
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
Fainct & trahy par le grand Vvitemberg.

XVI

Ce que rauy fera du ieune Milue,
Par les Normans de France & Picardie:
Les noirs du temple du lieu de Negrefilue,
Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII

Après les limes bruslez les asiniers,

Constrainctz feròt changer habitz diuers:
 Les Saturnins bruslez par les meufniers,
 Hors la pluspart qui ne fera couuers.

XVIII

Par les phisiques le grand Roy delaisfé,
 Par fort non art de l'Ebrieu est en vie:
 Luy & son genre au regne hault poulsé,
 Grace donnee à gent qui Christ enuie.

XIX

La vraye flamme engloutira la dame,
 Que voudra mettre les Innocens à feu:
 Pres de l'assault l'exercite s'enflamme,
 Quant dans Seuille monstre en bœuf fera veu.

XX

L'vnion faincte fera peu de duree,
 Des vns changés reformés la pluspart:
 Dans les vaisseaux sera gent enduree,
 Lors aura Rome vn nouveau liepart.

XXI

Quant ceulx du polleartiq vnis ensemble,
 En Orient grand effraieur & crainte:
 Esleu nouveau, soustenu le grand temple,
 Rodes, Bisance de sang Barbare taincte.

XXII

Dedans la terre du grand temple celique,
 Nepueu à Londres par paix faincte meurtry:
 La barque alors deuiendra scismatique,
 Liberté faincte fera au corn & cry

XXIII

D'esprit de regne munismes descreees,
 Et feront peuples esmeuz còtre leur Roy:

102 CENTVRIE VI.

Faix, faitt nouveau, saintes loix empirees,
Rapis onc fut en si tresdur arroy.

XXIIII

Mars & le sceptre se trouuera conioinct,
Dessoubz Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

XXV

Par Mars contraire sera la monarchie,
Du grand pescheur en trouble ruyneux:
Jeune noir. rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruyneux.

XXVI

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Vn suruien ra libidineux de vie:
Rauenne & Pyse, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Pape enuie.

XXVII

Dedans les isles de cinq fleuues à vn,
Par le croissant du grand Chyren Selin:
Par les bruynes de l'aër fureur de l'vn,
Six eschapés, cachés fardeaux de lyn.

XXVIII

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grand pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le coq estoient aux Alpes vnys.

XXIX

La vesue sainte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble:
Qui sera duiet appaiser les querelles,

Par son pourchas des razes fera comble.

XXX

Par l'apparence de faincte saincteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuiſt qu'on cuidoit dormir en feureté,
Pres de Braban marcheront ceulx du Liege.

XXXI

Roy trouuera ce qu'il deſiroit tant,
Quant le Prelat fera reprins à tort:
Reſponce au duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra pluſieurs à mort.

XXXII

Par trahyſon de verges à mort battu,
Prins ſurmonté fera par ſon deſordre:
Conſeil friuole au grand captif ſentu,
Nez par fureur quant Begich viendra mordre.

XXXIII

Sa main derniere par Alus fanguinaire,
Ne ſe pourra par la mer garantir:
Entre deux fleuves caindre main militaire,
Le noir lireux le fera repentir.

XXXIII

De feu vloant la machination,
Viendra troubler au grand chef aſſiegés:
Dedans fera telle ſedition,
Qu'en deſeſpoir feront les proſſigés.

XXXV

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo la Vierge:
Mars Iupiter, le Sol ardra grand plaine,
Boys & cités, lettres caché au cierge.

XXXVI

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
 Ne paruiendra aux confins de Peroufe:
 Rebeller Pife, Florence voir mal estre,
 Roy nuict blessé sur mulet à noire houe.

XXXVII

L'œuure ancienne se paracheuera,
 Du toict cherra sur le grand mal ruynes:
 Innocent fait mort on accusera:
 Nocent caiché, taillis à la bruyne.

XXXVIII

Aux profligés de paix les ennemis,
 Apres auoir l'Italie superee:
 Noir sanguinaire, rouge sera commis,
 Feu, sang verser, eae de sang couloree.

XXXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
 Expolié sera pour deliurer:
 Aupres du lac Trasimen l'azur prinse,
 La troupe hostaige pour trop fort s'enyurer.

XL

Gråd de Magöce pour gråde soif estaindre,
 Sera priué de sa grand dignité:
 Ceux de Cologne si fort le vièdröt plaindre,
 Que le grand groppe au Ryn sera getté.

XLI

Le second chef du regne Dannemarc,
 Par ceulx de Frise & l'isle Britannique,
 Fera despendre plus de cent mille marc,
 Vain exploicter voyage en Italique.

XLII

A logmy ou fera laiffé le regne,
 Du grand Selin qui plus fera de fait:
 Par les Italies eftendra fon enfeigne,
 Regi fera par prudent contrefaict.

XLIII

Long temps fera fans eftre habitee,
 Ou Seine & Marne autour vient arroufer:
 De la Tamife & martiaux temptee,
 Deceuz les gardes en cuidant repoufer.

XLIIII

De nuit par Nantes Lyris apparoitra,
 Des artz marins fusciteront la pluye:
 Arabiq goulfre grand claffe parfondra,
 Vn môstre en Saxe naiftra d'ours & truye.

XLV

Le gouverneur du regne bien fcauant,
 Ne consentir voulant au fait Royal:
 Mellile claffe par le contraire vent,
 Le remettra à fon plus defloyal.

XLVI

Vn iuste fera en exil renuoyé,
 Par peftilence aux confins de Nonfeggle:
 Responce au rouge le fera defuoyé,
 Roy rerirant à la Rane & à l'aigle.

XLVII

Entre deux môs les deux grâs afsemblés
 Delaifferont leur fîmulte fecrette:
 Brucelle & Dolle par Langres acablés,
 Pour à Malignes executer leur pefte.

XLVIII

La fainteté trop fainte & fèductiue,

Accompagné d'une langue diferte:
La cité vieille & Parme trop haſtue,
Florence & Sienne rendront plus deſertes.

XLIX

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subiuguera les confins du Dannube:
Chaffer les croix par fer raffe ne riffe,
Captifz, or, bagues plus de cent mille rubes.

L

Dedans le puy ſeront trouués les oz,
Sera l inceſt commis par la maratre:
L'eſtat changé on querra bruiſt & loz,
Et aura Mars aſcendant pour ſon aſtre.

LI

Peuple aſſemblé, voir nouveau expectacle,
Princes & Roys par plusieus aſſiſtans:
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle
Le Roy ſauué & trente des inſtans.

LII

En lieu du grand qui ſera condemné,
De priſon hors ſon amy en ſa place:
L'eſpoir Troyen en ſix mois ioinſt, mort nay,
Le Sol à l'vrne ſeront prins fleuues en glace.

LIII

Le grand Prelat Celtique à Roy ſuſpect,
De nuit par cours fortira hors du regne:
Par duc fertile à ſon grand Roy, Bretagne,
Biſance à Cipres & Tunes inſuſpect.

LIIII

Au poinſt du iour au ſecond chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie:

Par les Arabes captif le roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.

LV

Au chalmé D c en arrachant l'esponce,
Voille Arabesque voir, subit descouerte:
Tripolis, Chio, & ceux de Trapefonce,
Duc prins Marnegro, & la cité deserte.

LVI

La crainte armee de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aueuglé darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

LVII

Celuy qu'estoit bien auant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la hierarchie:
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré monarchie.

LVIII

Entre les deux monarques esloignés,
Lors que le Sol par Selin clair perdue:
Simulte grande entre deux indignés,
Qu'aux Isles & Sienne la liberté rendue.

LIX

Dame en fureur par raige d'adultere,
Viendra à son prince coniuier non de dire:
Mais bref cogneu fera le vitupere,
Que seront mis dixsept à martire.

LX

Le prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy, deceu par interprete:
Rouan, Rochelle par ceux de l'Armorique,

Au port de Blaue deceuz par moyne & prebstre.

LXI

Le grand tappis plié ne monstrera,
 Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
 Chassé du regne loing aspre apparoiſtra,
 Qu'au faict bellique chascun le viendra croire.

LXII

Trop tard tous deux, les fleurs seront perdues,
 Contre la loy serpent ne voudra faire:
 Des ligueurs forces par gallortz confondues
 Sauone, Albingne par monech grand martyre.

LXIII

La dame seule au regne demouree,
 L'vnic estaint premier au liét d'honneur:
 Sept ans fera de douleur exploree,
 Puis longue vie au regne par grand heur.

LXIIII

On ne tiendra pache aucune arresté,
 Tous receuans iront par tromperie:
 De paix & trefue terre & mer proteste,
 Par Barcelone classe prins d'industrie.

LXV

Gris & bureau, demie ouuerte guerre,
 De nuit seront assaillis & pillés:
 Le bureau prins passera par la ferre,
 Sõ temple ouuert deux au plastre grillés.

LXVI

Au fondement de la nouvelle secte,
 Seront les oz du grand Romain trouués:
 Sepulcre en marbre apparoiſtra couuerte,
 Terre trembler en Auril, mal enfouertz.

LXVII

Au grand Empire paruiëdra tout vn autre
 Bonté distant plus de felicité:
 Regi par vn issu non loing du peaultre,
 Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII

Lors que souldartz fureur seditieuse,
 Contre leur chef feront de nuit fer luire:
 Ennemy d'Albe soir par main furieuse,
 Lors vexer Rome & principaulx seduire.

LXIX

La pitié grande fera sans loing tarder,
 Ceux qui donnoient constrains de prendre:
 Nudz affamez de froit, soif, soy bander,
 Les monts passer commettant grand esclandre.

LXX

Au chef du monde le grand Chyren fera,
 Plus oultre apres aymé craint redoubté:
 Son bruit & loz les cieulx surpassera,
 Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXI

Quand on viendra le grand roy parenter,
 Auant qu'il ait du tout l'ame rendue:
 Celuy qui moins le viendra lamenter,
 Par lyons, d'aigles, croix, couronne vëdue.

LXXII

Par fureur sainte d'estmotion diuine.
 Sera la femme du grand fort violee:
 Iuges voulans damner telle doctrine,
 Victime au peuple ignorant imolee.

LXXIII

110 CENTVRIE VI.

En cité grande vn moyne & artisan,
 Pres de la porte logés & aux murailles:
 Contre Modene secret, caue difant,
 Trahys, pour faire soubz couleur d'espoufaïlles.

LXXIIII

La defchassée au regne tournera,
 Ses ennemis trouués des coniuérés:
 Plus que iamais son temps triomphera,
 Trois & septante à mort trop assureés.

LXXV

Le grand pilot par Roy fera mandé,
 Laisser la classe pour plus hault lieu ataindre:
 Sept ans apres fera contrebandé,
 Barbare armee viendra Venise caindre.

LXXVI

La cité antique d'antenoree forge,
 Plus ne pouuant le tyran supporter:
 Le manchet fainct au tēple couper gorge,
 Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII

Par la victoire du deceu fraudulente,
 Deux classes vne, la reuolte Germaine:
 Le chef murtry, & son filz dans la tente,
 Florence, Imole pourchassés dās romaine.

LXXVIII

Crier victoire du grand Selin croissant,
 Par les Romains fera l'Aigle clamé:
 Ticcin Milan, & Gennes n'y consent,
 Puis par eulx mesmes Basil grād reclamé.

LXXIX

Pres du Tesin les habitans de Loyre,

Garonne & Saone Seine, Tain. & Gironde:
 Outre les monts dresseròt promontoire,
 Conflict doné Pau granci, submergé onde.

LXXX

De Fez le regne paruiendra à ceulx d'Europe,
 Feu leur cité, & lame trenchera:
 Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
 Que bleux, pers, croix, à mort deschastera.

LXXXI

Pleurs, crys & plainctz, hurlement effraieur,
 Cœur inhumain. cruel noir, & transy:
 Leman. les ifles de Genes les maieurs,
 Sang espancher frofaim à nul mercy.

LXXXII

Par les defertz de lieu, libre, & farouche,
 Viendra errer nepueu du grand Pontife:
 Assommé à sept auecques lourde souche,
 Par ceulx qu'apres occuperont le cyphe.

LXXXIII

Celuy qu'aura tant d'honneurs & caresses,
 A son entree de la gaule Belgique:
 Vn temps apres fera tant de rudesses,
 Et fera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIII

Celuy qu'en Sparte Claude ne peult regner,
 Il fera tant par voye seductiue:
 Que du court, long, le fera araigner,
 Que contre Roy fera sa perspectiue.

LXXXV

La grand cité de Tharse par Gaulois,
 Sera destruicte, captifz tous à Turban:

112 CENTVRIE VI.

Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacré Vrban.

LXXXVI

Le grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Gascoigne luy suruièdra vn monge,
Qui fera eslire le grand Prelat de sens.

LXXXVII

L'election faiçte dans Frankfort,
N'aura nul lieu Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand fort
Que oultre le Ryn es mareschz chassera.

LXXXVIII

Vn regne grand demourra desolé,
Après del Hebro se feront assemblees:
Monts Pyrenees le rendront consolé,
Lors que dans May seront terres trèblees.

LXXXIX

Entre deux cymbes piedz & mains estachés,
De miel face oingt & de lait substanté:
Guespes & mouches, fitine amour faschés
Pocilateur faulcer, Cyphe tempté.

XC

L'honnissement puant abhominable,
Après le fait sera felicité:
Grand excusé pour n'estre fauorable,
Qu'a paix Neptune ne sera incité.

XCI

Du conducteur de la guerre naualle,
Rouge effrené,seuere horrible grippe,
Captif eschappé de l'aîné dans la basle:

Quant il naistra du grand vn filz Agrippe.

XCII

Prince de beaulté tant venuste,
 Au chef menee, le second fait trahy:
 La cité au glaifue de pouldre face aduste,
 Par trop grad meurtre le chef du roy hay.

XCIII

Prelat auare d'ambition trompé,
 Rien ne fera que trop viendra cuider:
 Ses messagiers & luy bien attrapé,
 Tout au rebours voir, qui le boys fendroit.

XCIII

Vn Roy iré fera aux sedifragues,
 Quant interdictz seròt harnois de guerre:
 La poison taincte au sucre par les fragues,
 Per eaux meurtris, mors, disant serre, serre.

XCV

Par detracteur calumnié à puis nay,
 Quàt istront faitz enormes & martiaux:
 La moindre part dubieufe à l'ainay,
 Et tost au regne seront faitz partialx.

XCVI

Grande cité à souldartz habandonnee,
 Onques ny eust mortel tumult si proche,
 O quel hideufe calamité s'approche,
 Fors vne offence n y fera pardonnee.

XCVII

Cinq & quarante degrés ciel bruslera,
 Feu approucher de la grand cité neufue,
 Instant grand flamme esparse saultera,
 Quant on vouldra des Normans faire preue.

Ruyné aux Volsques de peur si fort terribles,
 Leur grand cité taincte, faißt pestilent:
 Pillier Sol, Lune & violer leurs temples:
 Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

L'ennemy docte se tournera confus,
 Grand camp malade, & deffaißt par embusches:
 Monts Pyrenees & Pœnus luy seront faißt refus,
 Proche du fleuve descourant antiques oruches.

LEGIS CANTIO

contra ineptos criticos.

*Quos legent hosce & versus mature
 censurto,*

*Profanum vulgus, & inscium ne
 attrestato:*

*Omnesq; Astrologi Blenni, Barbari
 procul suntto,*

Qui aliter facit, is rite, sacer esto.



PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SEPTIESME.



'AR C du tresor par Achilles deceu,
Aux procees sceu la quadrangulaire:
Au fait Royal le comment sera sceu,
Corps veu pendu au veu du populaire.

II

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,
De nuit feront les fouldartz estonnés:
Noir, blanc, à l'inde dissimulés en terre,
Soubs la faincte vmbre traistres verrez & sonnés.

III

Après de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens:
Lierre d'or, l'enclume ferré dedans la basle,
Ceux de Ptolon au fraud feront confens.

IIII

Le duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompagné d'Ostun & Lyonnois:
Geneue Aufpurg, ioinct ceux de Mirandole,
Passer les monts contre les Anconnois.

H 2

V

Vin sur la table en sera espandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Peroufè à Pize fera ce qu'il cuidoit.

VI

Naples, Palerme, & toute la Secille,
 Par main barbare sera inhabitee,
 Corfucque, Salerne & de Sardaigne l'isle,
 Faim peste, guerre fin de maux intèptee.

VII

Sur le combat des grans cheuaux legiers,
 On criera le grand croissant confond:
 De nuit ruer monts, habitz de bergiers,
 Abifmes rouges dans le fossé profond.

VIII

Flora fuis, fuis le plus proche Romain,
 Au Fesulan sera conflict donné:
 Sang espandu les plus grans prins à main,
 Temple ne sexe ne sera pardonné.

IX

Dame à l'absence de son grand capitaine,
 Sera prieè d'amours du Viceroy:
 Faincte promesse & malheureuse estraine,
 Entre les mains du grand prince Barroys.

X

Par le grand prince l'imitrophe du Mans,
 Preux & vaillant chef de grand exercite:
 Par mer & terre de Gallotz & Normans,
 Caspre passer Barcelone pillé isle.

XI

L'enfant Royal contemnera la mere,
 Oeil, piedz blessés, rude, inhobeissant:
 Nouvelle à dame estrange & bien amere,
 Seront tués des siens plus de cinq cens.

XII

Le grand puisné fera fin de la guerre,
 Aux Dieux assemble les excusés:
 Cahors, Moissac iront long de la ferre,
 Reffus Lestore, les Agennois razés.

XIII

De la cité marine & tributaire,
 La teste raze prendra la satrapie:
 Chasser fordide qui puis fera contraire,
 Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIII

Faulx exposer viendra topographie,
 Seröt les cruches des monumens ouuertes:
 Pulluler secte, faincte philosophie,
 Pour blanches, noires, & pour antiques vertes.

XV

Deuant cité de l'insubre contree,
 Sept ans fera le siege deuant mis:
 Le tresgrand Roy y fera son entree,
 Cité, puis libre hors de ses ennemis.

XVI

Entree profonde par la gräd Royne faiçte
 Rendra le lieu, puissant inaccessible:
 L'armee des trois lyons fera deffaiçte,
 Faissant dedans cas hideux & terrible.

XVII

Le prince rare de pitié & clemence,

Viendra changer par mort grand cognoissance:
 Par grand repos le regne trauaillé,
 Lors que le grand tost fera estrillé.

XVIII

Les asiegés couloureront leurs paches,
 Sept iours apres feront cruelle issue:
 Dans repoullés feu, sang, sept mis à l'hache,
 Dame captiue qu'auoit la paix tissue.

XIX

Le fort Nicene ne sera combatu,
 Vaincu fera par rutilant metal:
 Son fait fera vn long temps debatu,
 Aux citadins estrange espouental.

XX

Ambassadeurs de la Tosquane langue,
 Auril & May Alpes & mer passer:
 Celuy de veau expoufera l'harangue,
 Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI

Par pestilente inimitié Volsicque,
 Dissimulee chassera le tyran:
 Au pont de Sorgues se fera la traffique,
 De mettre à mort luy & son adherant.

XXII

Les citoyens de Mesopotamie,
 Yrés encontre amis de Tarraconne:
 Jeux, ritz, banquetz, toute gent endormie
 Vicair au rosne, prins cité, ceux d'Aufone.

XXIII

Le Royal sceptre sera contrainct de prendre,
 Ce que ses predecesseurs auoient engaigé:

Puis par l'aneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palays saccager.

XXIIII

L'enfeuely fortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont:
Empoysoné avec ceufz de barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

XXV

Par guerre longue tout l'exercité expuifé,
Que pour fouldartz ne trouueront pecune:
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois aërain, signe croiffant de Lune.

XXVI

Fustes & galees autour de fept nauires,
Sera liuree vne mortelle guerre:
Chef de Madric receura coup de vires,
Deux efchapees & cinq menees à terre.

XXVII

Au cainct de Vast la grand caualerie,
Proche à Ferrare empeschee au bagaige,
Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauront leur hostaige.

XXVIII

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montaigne des ennemis plus proche:
Enuironné, par feu fera tel voye,
Tous efchapez or trente mis en broche.

XXIX

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grans peres fera le tradiment:
Le graud de Guife le viendra debeller,

Captif mené & dressé monument.

XXX

Le sac s'approche, feu grand, sang espandu
 Po grana fleuves, aux bouuiers l'entreprinse:
 De Gennes, Nice, apres long attendu,
 Foussan, Turin, à Sauillan la prinse.

XXXI

De Languedoc, & Guienne plus de dix,
 Mille voudront les Alpes repasser:
 Gràs Allobroges marcher contre Brundis,
 Aquin & Bressè les viendront recasser.

XXXII

Du mont Royal naistra d' vne casane,
 Qui caue, & comte viendra tyranniser,
 Dresser copie de la marche Millane,
 Fauene, Florence d'or & gents expuïser.

XXXIII

Par fraude regne, forces expolier,
 La classe obsesse, passaiges à l'espie:
 Deux fainctz amys se viendront rallier,
 Esueiller hayne de long temps assoupie.

XXXIII

En grand regret fera la gent Gauloise,
 Cœur vain, legier, croira temerité:
 Pain, sel, ne vin, eau:venim. ne ceruoise,
 Plus grand captif, fain, froit, necessité.

XXXV

La grande pesche viendra plaindre, plorer
 D'auoir esleu, trompés feront en l'aage:
 Guiere avec eulx ne voudra demourer,
 Deceu fera par ceulx de son langaige.

XXXVI

Dieu le ciel tout le diuin verbe à l'vnde,
 Pouté par rouges sept razes à Bifance:
 Cõtre les oingz trois cens de Trebifonde,
 Deux loix mettront, & horreur, puis credence.

XXXVII

Dix enuoyés, chef de nef mettre à mort,
 D'vn aduertiy, en classe guerre ouuerte:
 Confusion chef, l'vn se picque & mord,
 Leryn, stecades nefz, cap dedans la nerte.

XXXVIII

L'ainné Royal sur coursier voltigeant,
 Picquer viendra, si rudement courir:
 Gueulle, lypee, pied dans l'estrein pleigät,
 Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX

Le conducteur de l'armee Francoise,
 Cuidant perdre le principal phalange:
 Par sus paué de lauaigne & d'ardoise,
 Soy parfondra par Gennes gent estrange.

XL

Dedans tonneaux hors oingz d'huile & gresse.
 Seront vingtvn deuant le port fermés:
 Au second guet par mort feront prouesse,
 Gagner les portes & du guet affommés.

XLI

Les oz des piedz & des mains enferrés,
 Par bruit maison long temps inhabitee:
 Seront par fonges concauant deterrés,
 Maison salubre & sans bruyt habitee.

122 CENTVRIE VII.
 XLII

Deux de poyſon ſaiſiz, nouveau venuz,
Dans la cuiſine du grand Prince verfer:
Par le ſouillard tous deux au faiçt cogneuz,
Prins qui cuidoit de mort l'ainné vexer.

F I N.

*Acheué d'imprimer le .6. du mois
de Septembre. 1557.*

1557 "LES / PROPHETIES / DE M.
MICHEL / NOSTRADAMVS./ Dont il
en y à trois cents qui n'ont / encores
iamais efté / imprimées. /
A LYON, /Chez Antoine du Rofne. /
1557."(UTRECHT)

Feel free to distribute this file, only
remember to mention the authour.

[© Mario Gregorio 2005](#)

Thank you to my friends; Wilhelm, Peter and all the others
who have helped me correcting the text.